

# VAINES PROMESSES

Analyse de la mise en œuvre par les chaînes européennes de supermarchés de la feuille de route du Retail Soy Group visant à enrayer la déforestation liée à la filière viande



MIGHTY  
EARTH

# TABLE DES MATIÈRES

<b>APERÇU</b>	3
<b>LA DÉFORESTATION LIÉE À LA VIANDE</b>	8
Le développement non durable de la filière viande	8
Le Cerrado et la déforestation pour la viande	9
L'engagement de 2020	10
Analyse de la déforestation	11
<b>ÉTUDES DE CAS</b>	17
BrasilAgro	17
SLC Agrícola	19
Agronegócio Condomínio Cachoeira do Estrondo	20
Grupo Mizote	23
Estreito Agropecuária et Rio Pratudão Agropecuária	24
Serra Branca Agrícola (Grupo Tomazini, Nutrizia/Friato Alimentos)	26
<b>LA RESPONSABILITÉ DES ACTEURS DE LA FILIÈRE SOJA</b>	29
Le rôle des détaillants de viande et de produits laitiers	29
Secteurs de la finance et des investissements	30
<b>CONCLUSION</b>	32
<b>Notes</b>	33

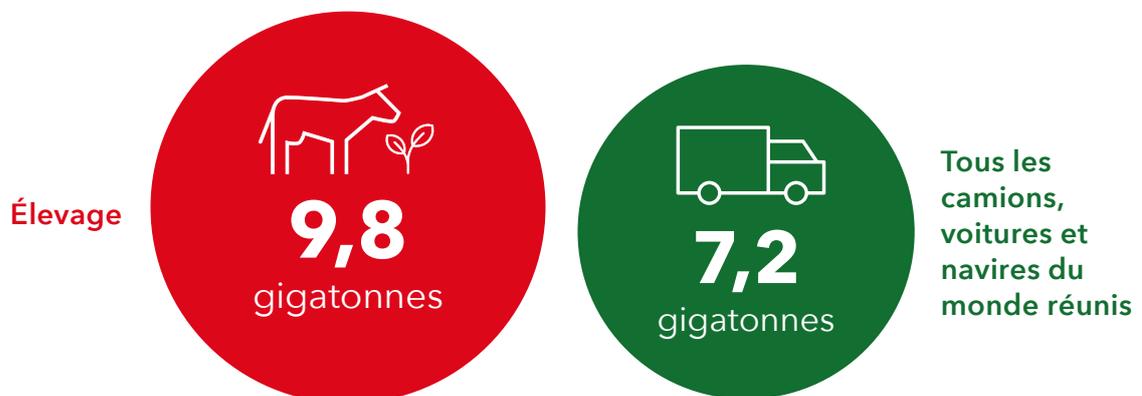


Brésil. Photo : Mighty Earth

## APERÇU

La viande est le principal moteur de la déforestation, de l'extinction des espèces sauvages et du déplacement de populations autochtones dans le monde. En octobre 2021, les plus grandes chaînes européennes de supermarchés ont reconnu l'impact de la filière viande sur les écosystèmes et ont entendu les préoccupations croissantes de leurs clients sur ces dégâts environnementaux. Par l'entremise du Retail Soy Group, elles se sont réunies avec des organisations de la société civile (OSC), dont Mighty Earth, et ont adopté une feuille de route visant à enrayer la déforestation pour la viande, en mettant l'accent plus particulièrement sur l'alimentation animale. La fin de l'approvisionnement en viande, poisson et produits laitiers liés à la destruction de forêts ou d'autres écosystèmes naturels survenue après août 2020 est au cœur de cette feuille de route. Cette feuille de route a constitué une véritable avancée après des années d'échec des entreprises des filières viande et alimentation animale à adopter des mesures significatives pour lutter contre la destruction des écosystèmes indigènes. Notre analyse examine la mise en œuvre de la feuille de route du Retail Soy Group au sein de la savane tropicale du Cerrado au Brésil.

**Figure 1 : Pollution climatique due à l'élevage par rapport au transport (eqCO<sub>2</sub>/an)**



Source : IEA (2021)

La viande, les produits laitiers et l'aquaculture génèrent une pollution climatique plus importante que toutes les voitures, les camions et les navires du monde réunis<sup>1</sup>. La production d'alimentation animale pour l'élevage de bovins, de porcins et d'autres animaux destinés à l'alimentation, est responsable de 57 % de l'ensemble des émissions liées à la production de nourriture, soit environ 9,8 milliards de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an<sup>2</sup>. En comparaison, les émissions mondiales du secteur des transports représentaient en 2020 près de 7,2 milliards de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub><sup>3</sup>.

Une part considérable de la pollution climatique liée à l'élevage provient du méthane, un gaz à effet de serre 84 fois plus puissant que le dioxyde de carbone sur 20 ans.<sup>4</sup> Le méthane provient de la décomposition liée à la destruction des écosystèmes naturels, mais aussi à de mauvaises pratiques de gestion du fumier et des terres.

Depuis de nombreuses années, les consommateurs et les scientifiques ont exhorté les plus grandes chaînes de supermarchés du monde à prendre des mesures simples pour cesser de vendre de la viande liée à la destruction d'écosystèmes et à une pollution climatique démesurée, et à se tourner vers des systèmes d'élevage en agroécologie, des protéines issues de pratiques agroécologiques, des protéines végétales ou alternatives. Pour rendre le secteur des protéines plus durables, la solution la plus simple consiste à faire en sorte que l'expansion agricole se fasse sur des terres déjà défrichées et non dans des écosystèmes intacts. En effet, rien qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes, il existe 1,6 milliard d'hectares de terres dégradées sur lesquelles l'agriculture peut se développer sans menacer les écosystèmes indigènes<sup>5</sup>. Les élevages de bovins et les cultures du soja pour l'alimentation animale sont le principal moteur de la déforestation dans ces régions, sachant que plus des trois quarts du soja produit dans le monde est destiné à l'alimentation du bétail<sup>6</sup>.

**Figure 2 : Les différentes utilisations du soja**



Source : *Our World in Data: Drivers of Deforestation* (2022)

De grandes multinationales de l'agronégoce, dont Cargill, Bunge, Archer-Daniels-Midland Company (ADM), Louis Dreyfus Company (LDC) et COFCO ont favorisé l'établissement de plantations de soja en monoculture sur plus d'un million de kilomètres carrés<sup>7</sup>, soit une superficie supérieure à celle de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et des Pays-Bas réunis. Une grande partie de cette expansion du soja s'est faite au détriment des forêts, des savanes, des prairies, des zones humides et d'autres écosystèmes dans le monde. Le soja cultivé dans ces plantations est exporté principalement pour nourrir les volailles, les porcs, les saumons d'élevage et le bétail (y compris les vaches laitières) dont la viande est vendue dans le monde entier. Le soja importé est le principal responsable de l'empreinte écologique de l'Europe en matière de déforestation<sup>8</sup>. Il est aussi l'une des causes majeures de la destruction des écosystèmes par le secteur agroalimentaire chinois.

Pendant de nombreuses années, les supermarchés, les fast-foods et d'autres acteurs du marché se sont limités à demander poliment aux grands fournisseurs de viande et d'alimentation animale de cesser de s'approvisionner auprès d'entreprises liées à la déforestation. Malgré

leurs sollicitations, ces géants de l'agronégoce, notamment Cargill et Bunge, continuent de s'approvisionner auprès de fournisseurs locaux impliqués dans des activités de déforestation. Mais, face à la persistance et à l'ampleur de la déforestation, à l'augmentation du méthane et du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, et à la colère des consommateurs, le Retail Soy Group (RSG) a annoncé en octobre 2021 la mise en place d'une feuille de route visant à mettre fin à l'approvisionnement en viande associée à une alimentation animale entachée de déforestation. Il a également fait part de sa volonté de se tourner vers des protéines végétales ou alternatives<sup>9</sup>.

**Figure 3 : La superficie des plantations de soja est supérieure à la superficie cumulée de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et des Pays-Bas**



Le RSG rassemble de grands détaillants internationaux, dont Ahold Delhaize, ALDI Sud, ALDI Nord, ASDA, Co-op (Royaume-Uni), Co-op Suisse, Lidl, Marks & Spencer, Migros, Sainsbury's, Tesco, Waitrose & Partners et Woolworths Group, qui ensemble représentent près de 50 000 magasins<sup>10</sup>. La chaîne française de supermarchés Carrefour a pris un engagement similaire un peu plus tôt<sup>11</sup>.

La feuille de route du Retail Soy Group a constitué une avancée significative. Un important regroupement de supermarchés s'est finalement engagé à modifier ses comportements d'achat en tenant compte de l'implication de ses fournisseurs dans la déforestation. La feuille de route comportait plusieurs éléments qui la rendaient crédible :

- Une échéance fixée au mois d'août 2020, les engageant à ne plus acheter de viande liée à tout fournisseur impliqué dans la destruction d'écosystèmes naturels après cette date.
- Une approche au niveau du groupe visant à tenir les fournisseurs de viande et d'alimentation animale responsables de la déforestation dans l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement – ceci afin d'éviter les pratiques de blanchiment de la déforestation. La feuille de route précisait que les achats de soja devaient non seulement être garantis sans déforestation, mais aussi que tous les fournisseurs – directs et indirects – devaient se conformer aux pratiques sans déforestation au niveau du groupe et dans le monde entier.
- Les détaillants ont reconnu que la diminution de la dépendance au soja impliquait de trouver des solutions pour des protéines alternatives, une réduction de la viande et une alimentation animale sans soja.
- Point essentiel, la feuille de route a finalement renoncé à s'appuyer exclusivement sur les certifications ou les références : zéro déforestation = zéro déforestation.

**Figure 4 : Retail Soy Group : Principes directeurs pour une stratégie zéro déforestation**



Si les engagements pris par la grande distribution portent sur les écosystèmes du monde entier, Mighty Earth a centré son analyse sur l'avant-poste de la déforestation pour le soja : le Cerrado brésilien. Pour mettre en évidence les liens spécifiques qui unissent les négociants et les fournisseurs de soja à l'origine de la déforestation pour le soja, les cultures autres que le soja et les pâturages du bétail dans la savane du Cerrado, Mighty Earth a collaboré avec Aidenvironment pour analyser la déforestation survenant dans un sous-ensemble d'exploitations du Cerrado. Toutes les propriétés du Cerrado gérées ou possédées par trois des plus grands producteurs de soja au Brésil, SLC Agrícola, BrasilAgro et Condomínio Agrícola Estrondo, ont été étudiées. Les exploitations du Cerrado qui figuraient dans les précédents rapports de suivi de Mighty Earth intitulés *Rapid Response Soy & Cattle*<sup>12</sup> ont également été examinées afin d'identifier les cas de déforestation en cours.

Cette analyse ne porte pas sur l'ensemble de la filière d'approvisionnement des négociants en soja dans le Cerrado ou dans d'autres écosystèmes. Mais bien que partielle, elle fait état d'une déforestation importante survenue après le mois d'août 2020.

## **PRINCIPAUX CONSTATS :**

- Cinq grands négociants en soja, à savoir Bunge, Cargill, COFCO, LDC et ALZ Grãos, ont continué d'acheter du soja à des fournisseurs impliqués dans des activités de déforestation après l'échéance d'août 2020. Nos recherches ont révélé que depuis cette date, des fournisseurs approvisionnant ces négociants ont défriché et déboisé au moins 27 000 hectares dans 10 exploitations du Cerrado brésilien. Ce territoire est plus vaste que la ville d'Édimbourg ou la ville de Marseille ;
- Une partie de cette déforestation a été détectée sur des exploitations de soja, mais aussi dans des ranchs de bovins et sur des exploitations gérées par ces entreprises, mais cultivant d'autres denrées que le soja ;
- Ces cinq grands négociants en soja entretiennent tous des relations commerciales soit directement avec des exploitations pratiquant la déforestation, soit avec des sociétés mères (notamment les mégaconglomérats BrasilAgro, SLC Agrícola ou Condomínio Agrícola Estrondo) ;
- L'ampleur de ces destructions est considérable. La déforestation la plus spectaculaire a été constatée au sein du Condomínio Agrícola Estrondo, dans l'État de Bahia, où plus de 15 000 hectares ont été défrichés après l'échéance de 2020. Sur ces 15 000 hectares, plus de 100 hectares ont probablement été détruits illégalement, dans ce qui aurait dû être la réserve légale de l'exploitation ;
- De nombreux autres faits significatifs de déforestation ont également été constatés. Rien qu'en un mois, la Fazenda Serra Grande de BrasilAgro, dans l'État de Piauí, a défriché plus de 1 180 hectares de végétation, soit l'équivalent de 1 652 terrains de football. L'exploitation Fazenda Parnaíba de SLC Agrícola, située dans l'État du Maranhão, a défriché 668 hectares de végétation en six mois, soit l'équivalent de 935 terrains de football ;
- Dans trois des dix exploitations où une déforestation et un défrichement de la végétation indigène ont été constatés – celles gérées par Condomínio Agrícola Estrondo, Serra Branca

Agrícola et Fazenda Parnaíba de SLC Agrícola – certaines destructions se sont produites dans ce qui aurait dû être les réserves légales et les zones de protection permanente des exploitations. Elles étaient donc probablement illégales ;

- Une déforestation en cours a été constatée dans des exploitations détenues par des fournisseurs mentionnés dans les précédents rapports Rapid Response de Mighty Earth, notamment SLC Agrícola, Estreito Agropecuária, Grupo Mizote et Grupo Tomazini. Bunge, Cargill, COFCO, LDC et ALZ Grãos, qui sont les plus grands négociants en soja, continuent d'acheter à un ou plusieurs de ces fournisseurs, bien que Mighty Earth ait publiquement alerté le public il y a plus d'un an à propos de la déforestation au sein de leurs exploitations<sup>13</sup> ;
- D'août 2020 à août 2021, plus de 106 000 hectares ont été défrichés dans des exploitations du Cerrado cultivant déjà du soja (ce qui indique un risque élevé ou une forte probabilité que cette déforestation vise à étendre la production de soja) et situées dans un rayon de 50 km autour d'un silo à grains appartenant à ADM, AMAGGI, ALZ Grãos, Bunge, Cargill, COFCO ou LDC. Tout soja produit sur cette zone risque d'être non conforme à la date limite d'août 2020 recommandée par le RSG et fixée par les supermarchés dans leurs politiques de zéro déforestation.
- À la suite de notre enquête, les principaux supermarchés européens se sont engagés à respecter la feuille de route RSG courent toujours le risque d'acheter du poulet, du porc, du bœuf et d'autres viandes d'animaux nourris avec du soja non conforme, car provenant de fournisseurs liés à la déforestation après 2020 dans le Cerrado brésilien.

Dans certains cas, nous avons découvert que les négociants en soja entretenaient des liens commerciaux directs avec les exploitations impliquées dans des défrichements récents, bien que le soja n'ait pas encore été planté sur ces terres ; dans d'autres cas, les négociants entretiennent des relations commerciales avec les autres exploitations de ces fournisseurs (celles qui n'ont pas subi de déforestation récente). Les relations commerciales qu'entretiennent les négociants avec ces producteurs de soja leur fournissent le capital financier et les incitations nécessaires pour poursuivre l'expansion du soja (et d'autres denrées) sur des terres récemment défrichées.

Notre analyse prouve que les principaux négociants en soja n'ont pas respecté la feuille de route et des directives du RSG concernant l'échéance d'août 2020. Ils n'ont pas agi assez rapidement pour éliminer la déforestation de leurs chaînes d'approvisionnement directes et indirectes dans le Cerrado. Ces négociants en soja devraient enquêter de toute urgence et exclure immédiatement les fournisseurs directs ou indirects liés à la déforestation, mais ils ne l'ont pas fait de manière satisfaisante.

Ces négociants vendent encore du soja à des utilisateurs et des acheteurs qui se sont engagés à respecter l'échéance d'août 2020 (ou avant). Si les grands supermarchés veulent sérieusement respecter leurs engagements guidés par le RSG, elles doivent agir de toute urgence pour avoir un impact tangible. En effet, le producteur local BrasilAgro prévoit dans un avenir proche de défricher à lui seul 10 000 hectares supplémentaires<sup>14</sup>. Or, il est peu probable qu'il poursuive son projet si ses acheteurs refusent fermement d'acheter du soja cultivé d'une manière aussi destructrice.

Il est grand temps pour les détaillants, les fabricants, les investisseurs et les bailleurs de fonds, qui soutiennent la filière viande par leurs achats, leurs investissements et leurs financements, de poser des limites et de faire respecter cette échéance de 2020 pour éliminer la déforestation et la conversion d'écosystèmes. Dans le cadre de cette initiative, les chaînes de supermarchés devraient collaborer avec les OSC et le Retail Soy Group pour mettre en place des systèmes de suivi et de traçabilité du soja efficaces, totalement transparents et couvrant tous les écosystèmes du Cerrado, du Brésil et d'ailleurs. En effet, notre analyse se concentre principalement sur la savane du Cerrado. Mais d'autres rapports montrent que les supermarchés risquent aussi d'être liés à la destruction d'habitats indigènes dans d'autres écosystèmes où l'on produit de l'alimentation animale. Parmi ces écosystèmes, citons le Pantanal au Brésil, le bassin amazonien bolivien et la Chiquitania, la forêt atlantique du Paraguay, mais aussi le Gran Chaco en Argentine et au Paraguay<sup>15</sup>.



Défrichements dans le Cerrado, Brésil. Photo : Mighty Earth

# LA DÉFORESTATION LIÉE À LA VIANDE

## LE DÉVELOPPEMENT NON DURABLE DE LA FILIÈRE VIANDE

En 2017, la surface occupée par les cultures de soja destiné à l'alimentation animale en Amérique du Sud a été multipliée par plus de 200 depuis 1961<sup>16</sup>, alors que les grands négociants en denrées agricoles cherchaient à profiter de la demande en viande et en produits laitiers, et de l'absence de protections environnementales adéquates. Le World Resources Institute a rapporté qu'entre 2001 et 2015, 8,2 millions d'hectares de terres ont été défrichés pour le soja destiné à l'alimentation animale, dont 97 % en Amérique du Sud. Plus de la moitié de cette déforestation (61 %) a été enregistrée au Brésil, suivi par l'Argentine (21 %), la Bolivie (9 %) et le Paraguay (5 %). Au Brésil, près de la moitié de la déforestation enregistrée (48 %) a eu lieu en Amazonie, et presque autant (45 %) dans la savane tropicale du Cerrado<sup>17</sup>.

Les enquêtes précédentes de Mighty Earth, intitulées Les derniers mystères de la viande (en collaboration avec Rainforest Foundation Norway)<sup>18</sup> et The Avoidable Crisis (en collaboration avec Rainforest Foundation Norway et Fern)<sup>19</sup>, ont apporté des preuves tangibles de la déforestation pratiquée en Argentine, au Paraguay et en Bolivie en lien avec des négociants spécifiques. Ces négociants ne semblent pas non plus avoir pris de mesures significatives pour lutter contre la déforestation dans ces régions.

La déforestation n'est pas une fatalité pour la croissance de la filière soja. Les chercheurs ont constaté que les nouveaux champs de soja issus directement de la conversion des forêts (le soja étant planté dans les trois années suivant le déboisement) ne représentaient que 13 % de l'expansion du soja en Amérique du Sud<sup>20</sup>. Cela signifie que de nombreux cultivateurs de soja

exploitent des terres déjà défrichées. Il n'y a donc aucune excuse pour que les autres producteurs ne fassent pas de même.

En Amazonie brésilienne, Cargill, Bunge et d'autres sociétés ont trouvé un moyen de protéger les écosystèmes tout en améliorant leurs activités, comme en témoigne le succès du moratoire sur le soja en Amazonie. Après des pressions de la part des consommateurs qui souhaitaient que leur viande soit produite de manière durable, les grands acteurs de l'industrie du soja se sont réunis et ont annoncé qu'ils n'achèteraient plus de soja ayant été cultivé sur des terres déforestées après 2006 (amendé plus tard à 2008) en Amazonie brésilienne. Les résultats ont été spectaculaires : deux ans avant l'annonce du moratoire, 30 % des nouvelles plantations de soja en Amazonie brésilienne provenaient de la destruction des forêts. À la suite de cet accord, leur nombre s'est effondré à 1 %<sup>21</sup>.

Un grand nombre de ces mêmes négociants ont obtenu des résultats semblables pour d'autres denrées comme l'huile de palme en Indonésie, où des politiques analogues ont fait chuter la déforestation de plus de 95 % grâce à l'adoption de politiques strictes d'interdiction de la déforestation applicables à leurs fournisseurs au niveau du groupe<sup>22</sup>. Les négociants pourraient faire de même pour la viande du Cerrado et d'autres régions, en choisissant d'appliquer leur politique zéro déforestation à tous les fournisseurs directs et indirects, au niveau du groupe.

## LE CERRADO ET LA DÉFORESTATION POUR LA VIANDE

Le Cerrado est la plus grande savane tropicale d'Amérique du Sud. C'est aussi la plaque tournante de la production agricole du Brésil et l'épicentre actuel de la déforestation en Amérique du Sud. Pourtant, en 2015 23 millions d'hectares de terres défrichées parfaitement adaptées à la production d'alimentation animale ont été identifiés dans cette région, ainsi que 15 millions d'hectares de terres défrichées propices à la culture du soja<sup>23</sup>. On prévoit que la culture du soja dans le Cerrado couvrira jusqu'à 5 millions d'hectares d'ici à 2029<sup>24</sup>. Si cette expansion est planifiée correctement, les terres et les pâturages déjà défrichés devraient pouvoir en assurer la totalité.

Pourtant, malgré l'abondance de terres propices à la culture et déjà défrichées, la déforestation pour la viande se poursuit. Les experts imputent cette déforestation principalement aux grands exploitants agricoles. Le chercheur Xiaopeng Song a observé qu'en « Amérique du Sud, l'agriculture de subsistance n'est généralement pas à l'origine de l'expansion des terres agricoles. Elle est surtout due aux grands exploitants qui cultivent du soja pour l'alimentation animale afin de répondre à la demande croissante en viande en Chine et en Europe<sup>25</sup>. »

Plusieurs grands conglomérats agricoles dominent la production d'alimentation animale dans le Cerrado. Parmi eux figurent des entreprises cotées en bourse comme SLC Agrícola et BrasilAgro, mais aussi la mégaferme privée Condomínio Agrícola Astondo à Bahía. Les plus grandes entreprises comptent des dizaines d'exploitations situées dans plusieurs États, avec un parc foncier totalisant des centaines de milliers d'hectares. Si une partie de l'alimentation animale à base de soja est destinée au marché intérieur, ces conglomérats vendent aussi leurs produits aux géants de l'agronégoce implantés dans le Cerrado, qui exportent ensuite ce soja.

En fait, ces négociants exportent plus de la moitié de l'alimentation animale à base de soja produite au Brésil<sup>26</sup>. Cargill arrive en tête, suivi par Bunge, ADM, LDC, AMAGGI, Gaviolon, COFCO et d'autres<sup>27</sup>. Ce sont d'importants fournisseurs pour les marchés de l'UE, du Royaume-Uni et de la Chine, principalement pour l'alimentation animale. On estime par exemple que Cargill achemine chaque année 100 000 tonnes de soja du Cerrado vers le Royaume-Uni<sup>28</sup>. En Europe, Cargill possède ses propres usines de broyage de soja pour l'alimentation du bétail et des moulins à céréales pour l'alimentation des volailles. L'entreprise produit aussi de la volaille avec la coentreprise Avara, en collaboration avec le producteur britannique Faccenda. Avara fournit du poulet à McDonald's, Asda, Lidl, Nando's et Tesco. On estime que les volailles consomment 60 % du soja importé au Royaume-Uni<sup>29</sup>. Trois entreprises contrôlent la grande majorité des poulets élevés au Royaume-Uni : Moy Park, Avara Foods et 2 Sisters (le plus grand producteur de volaille au Royaume-Uni)<sup>30</sup>.

## L'ENGAGEMENT DE 2020

Face à la prise de conscience croissante des impacts négatifs de la déforestation et de la destruction de la végétation indigène sur l'environnement, la biodiversité, le climat, les droits humains et la société, plusieurs grandes chaînes de supermarchés, des acteurs de l'industrie alimentaire et des chaînes de restauration rapide se sont engagés à ne plus acheter de viande ou de produits laitiers liés à la déforestation ou à la conversion de la végétation indigène après 2020. Cette démarche s'aligne sur les engagements de 2020 du Consumer Goods Forum (CGF)<sup>31</sup> et de la Déclaration de New York sur les forêts (NYDF), mais aussi sur les orientations mondiales émanant de l'initiative de l'Accountability Framework (AFi).<sup>32</sup>

Des distributeurs de viande et de produits laitiers du monde entier ont également adopté cette échéance de 2020 :

- Dans sa feuille de route destinée aux utilisateurs de soja pour la viande, le Retail Soy Group (RSG) indique que la politique sans déforestation et l'échéance fixée à août 2020 « s'appliquent aux fournisseurs au niveau du groupe, quelle que soit la chaîne d'approvisionnement de l'entreprise ». La feuille de route précise : « Les entreprises devraient exiger de leurs fournisseurs directs et indirects des engagements publics alignés, ainsi que des plans d'action assortis de délais pour les mettre en œuvre. » ;
- Dans le cadre du Statement of Support for the Cerrado Manifesto (Déclaration de soutien du manifeste pour le Cerrado, SoS), près de 160 entreprises et investisseurs institutionnels ont validé l'échéance de 2020 pour mettre fin à la conversion et la déforestation dans le Cerrado<sup>33</sup> ;
- Les distributeurs de viande et de produits laitiers allemands ont également plaidé pour l'adoption de l'échéance de 2020 pour le Cerrado<sup>34</sup> ;
- Le UK Soy Manifesto (manifeste britannique sur le soja<sup>35</sup>), signé par plus de 25 entreprises britanniques, dont des géants de l'agroalimentaire comme Tesco, Sainsbury's, McDonald's, Nando's, Nestlé et KFC, vise à garantir qu'à partir de janvier 2020 au plus tard, tous les chargements physiques de soja à destination du Royaume-Uni seront exempts de déforestation et de conversion de la végétation indigène<sup>36</sup>. Les signataires pèsent pour 60 % des importations de soja du Royaume-Uni<sup>37</sup>.

Si la grande distribution s'est rangée derrière une échéance de 2020 pour éliminer la déforestation, ce n'est pas le cas des grandes entreprises de la filière viande et de l'alimentation animale qui les approvisionnent. Un rapport publié récemment par Rainforest Foundation Norway et Harvest a révélé que les dates butoirs pour mettre fin à la déforestation vont de 2025 pour AMAGGI et Bunge, à 2030 pour ADM et Cargill, tandis qu'ALZ Grãos et COFCO International n'en ont pas établi clairement ou bien ont des définitions de ces dates butoirs qui ne sont pas conformes aux principes de l'AFi<sup>38</sup>. LDC s'est engagé en février 2022 à éliminer la déforestation de ses chaînes d'approvisionnement en soja d'ici 2025<sup>39</sup>.

Il est pourtant évident que chaque année qui passe sans que les entreprises de la filière viande et de l'agronégoce agissent contre la fin de la déforestation pour le soja entraîne de nouvelles conversions d'écosystèmes naturels. Les chercheurs estiment que jusqu'à 3,6 millions d'hectares de végétation indigène pourraient être légalement défrichés dans le Cerrado d'ici 2050, ce qui souligne l'influence considérable du secteur privé sur la protection de ces zones<sup>40</sup>.

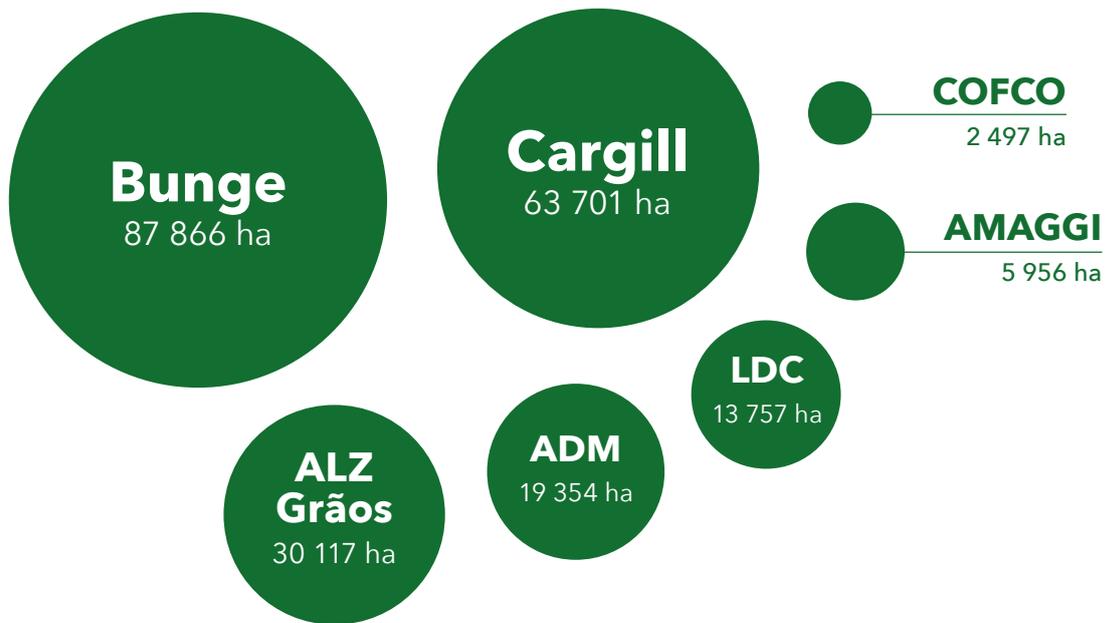
Une nouvelle étude menée par Aidenvironment pour Mighty Earth a révélé qu'entre août 2020 et août 2021, plus de 106 000 hectares de forêt ont été détruits dans des exploitations du Cerrado qui cultivaient déjà du soja (ce qui indique un risque élevé ou une forte probabilité que la déforestation constatée ait pour but d'accroître cette production) et qui étaient situées dans un rayon de 50 kilomètres de silos à grains appartenant à ADM, AMAGGI, ALZ Grãos, Bunge, Cargill, COFCO ou LDC<sup>41</sup>.

Ce chiffre augmente dès lors qu'on examine la déforestation au-delà d'un rayon de 50 kilomètres autour de ces silos. Il est à craindre que le soja produit sur ces zones défrichées ne soit pas en conformité avec les dates butoirs de 2020 fixées par les différents clients et utilisateurs de soja.

(Dans le Cerrado, il s'écoule souvent jusqu'à cinq ans entre la conversion d'une terre et sa culture<sup>42</sup>, si bien que la plupart de ces terres récemment défrichées ne sont pas encore plantées de soja.)

Un examen de la déforestation survenue dans un rayon de 50 km autour du réseau de silos de chaque négociant (voir la figure 5 ci-dessous), permet d'analyser le risque de déforestation lié à ces négociants.

**Figure 5 : Risque de déforestation encouru par les entreprises dans une zone de 50 km autour des silos (2021)**



Source : Analyse d'Aidenvironment pour Mighty Earth

Outre la déforestation post-2020 survenue dans le Cerrado, une déforestation vraisemblablement imputable en partie au soja (et à d'autres activités agricoles) a été documentée dans toute l'Amérique du Sud après cette échéance. En Bolivie, la déforestation s'est accélérée depuis novembre 2020 : des exploitations de soja ont vu le jour dans et autour de la zone protégée du Bajo Paraguá<sup>43</sup>, tandis que des incendies ont ravagé le pays en 2020, détruisant 2,8 millions d'hectares de forêts<sup>44</sup>. Dans le Gran Chaco, en Argentine, Greenpeace a découvert que plus de 10 000 hectares de forêt avaient été détruits entre novembre 2020 et juillet 2021<sup>45</sup>.

Bien qu'ils se soient engagés à respecter l'échéance d'août 2020, plusieurs membres du RSG continuent de s'approvisionner en soja auprès de négociants qui n'ont pas adopté cette date pour leurs exploitations ou leurs fournisseurs. Par exemple, Tesco, ASDA et Lidl, tous membres du RSG, auraient acheté du poulet élevé au Royaume-Uni avec du soja cultivé dans le Cerrado, par le biais d'Avara<sup>46</sup>, la coentreprise de Cargill. Pourtant, Cargill n'a pas adopté l'échéance de 2020, ni appliqué une approche au niveau du groupe pour des fournisseurs exempts de déforestation.

## ANALYSE DE LA DÉFORESTATION

### Méthode

Bien que la déforestation pour le soja sévise dans toute l'Amérique du Sud, le présent rapport a limité son analyse à un sous-ensemble d'exploitations du Cerrado brésilien. Cette nouvelle analyse réalisée par Aidenvironment pour Mighty Earth s'est concentrée sur un nombre restreint d'exploitations, notamment :

- Les exploitations du Cerrado mentionnées dans les précédents rapports *Rapid Response Soy & Cattle* publiés par Mighty Earth (n° 1 à 21)<sup>47</sup>, afin de détecter toute déforestation supplémentaire ou en cours depuis août 2020 ;
- L'ensemble des exploitations de la base de données d'Aidenvironment faisant partie des sites de production du Cerrado des trois principales mégafermes, SLC Agrícola, BrasilAgro et Condomínio Agrícola Estrondo. L'analyse a porté sur toutes les exploitations agricoles gérées ou détenues par ces entreprises, plutôt que sur les seules propriétés cultivant déjà du soja.

Notre recherche s'est appuyée sur les données officielles PRODES sur la déforestation (août 2020 – juillet 2021) pour identifier les propriétés pour lesquelles plus de 100 hectares de déforestation ont été enregistrés au cours des 12 mois suivant l'échéance d'août 2020. Les données PRODES pour la période 2021-2022 n'étant pas encore disponibles, les alertes DETER ont été utilisées pour identifier toute déforestation survenue après juillet 2021. Lorsque les données PRODES ou DETER identifiaient des déforestations, nous avons utilisé plusieurs jeux de données – dont les données de Planet Labs et celles de l'UE traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser – pour analyser la déforestation survenue après août 2020, et calculer le nombre d'hectares défrichés. Pour chaque exploitation identifiée, nous avons superposé la couche de 2021 sur le soja publiée par Hansen et al.<sup>48</sup> pour déterminer si l'exploitation cultivait du soja cette année-là. Les incendies documentés dans ce rapport proviennent de données de la NASA et ont été confirmés de visu.

Pour chaque exploitation présentant une déforestation postérieure à 2020, sa place dans les chaînes d'approvisionnement a été vérifiée par des recherches, notamment à partir de bases de données sur les exportations, de rapports publics et d'articles de presse. Mighty Earth a également adressé au moins deux courriels à chaque grand négociant en soja demandant de confirmer si du soja (ou toute autre denrée) avait été acquis auprès de l'exploitation en question, ou auprès du groupe de fournisseurs propriétaires (issus d'une autre exploitation) après août 2020. LDC, COFCO, ALZ Grãos, Cargill et AMAGGI ont répondu à nos demandes de renseignements. LDC, COFCO et Cargill ont fourni les informations les plus détaillées, en précisant s'ils achetaient auprès du fournisseur ou auprès de l'exploitation. AMAGGI et ALZ Grãos n'ont spécifié que les achats auprès des exploitations, sans préciser s'ils s'approvisionnaient auprès des fournisseurs au niveau du groupe (via d'autres exploitations). ADM n'a pas fourni d'informations sur ses achats. Invoquant des raisons de confidentialité, Bunge a choisi de ne pas répondre à notre demande de renseignements concernant les achats effectués auprès des fournisseurs ou des exploitations agricoles.

### **Définition des cas figurant dans *Rapid Response* et des autres cas situés dans le Cerrado**

La conversion des terres sur une propriété est imputée à un négociant lorsque ce dernier entretient des liens avérés dans sa chaîne d'approvisionnement soit avec la propriété en question, soit avec le ou les groupes propriétaires, soit avec le producteur. Cette définition recouvre ces différents cas de figure :

- Dans une correspondance avec Mighty Earth en 2022, le négociant a confirmé que le fournisseur est soit un fournisseur direct, soit un fournisseur indirect;
- Le négociant ne s'approvisionne pas directement auprès de l'exploitation en question, mais s'est approvisionné auprès d'autres exploitations détenues ou louées par ce même fournisseur depuis 2020;
- Le négociant achète une autre marchandise au fournisseur/propriétaire (par exemple, du maïs ou du coton).

Les liens possibles entre la conversion de terres sur une propriété et un négociant sont indiqués lorsque l'entreprise a entretenu des liens avérés dans sa chaîne d'approvisionnement avec la propriété en question, le(s) groupe(s) propriétaire(s) ou le producteur avant août 2020, mais

que le négociant n'a pas précisé, dans sa correspondance avec Mighty Earth en 2022, si ces liens avec la propriété en question, ou le(s) groupe(s) propriétaire(s) ou le producteur se sont poursuivis après août 2020.

## **Synthèse des résultats**

Nous avons constaté que des fournisseurs vendant à certains des plus grands négociants en soja du Brésil – Bunge, Cargill, LDC, COFCO et ALZ Grãos – ont défriché au moins 27 000 hectares dans 10 exploitations du Cerrado brésilien après l'échéance d'août 2020 (voir le tableau 1 et figure 6 ci-dessous). Ces négociants en soja entretiennent des relations commerciales soit directement avec les exploitations pratiquant des défrichements, soit avec les sociétés mères n'ayant pas pratiqué elles-mêmes de déforestations récentes, mais qui sont liées à des défrichements par l'intermédiaire d'autres exploitations. La totalité des zones défrichées forment une superficie plus vaste que la ville d'Édimbourg ou de Marseille. Les exploitations présentant des signes de déforestation sont gérées par les mégaconglomérats BrasilAgro, SLC Agrícola et Condomínio Agrícola Estrondo, mais aussi par des entreprises plus petites ou directement par leurs propriétaires.

Les images satellites des incendies laissent penser que les exploitations défrichées ont été préparées pour le pâturage ou la culture, ce qui montre que les incendies d'origine humaine jouent un rôle essentiel dans la conversion des terres au Brésil. Cette étude confirme que les négociants en soja qui ont pris des engagements zéro déforestation s'approvisionnent auprès d'exploitations qui non seulement se livrent manifestement à des opérations de déforestation et de conversion des terres, mais qui ont également connu des départs de feu après le défrichement. En outre, certains groupes agricoles et propriétaires fonciers impliqués dans cette déforestation se sont avérés être également liés à des conflits de droits fonciers et à des violations des droits environnementaux, comme le détaillent les études de cas qui suivent.

L'ampleur de certains de ces défrichements est considérable. Les trois plus grands conglomérats de soja et d'agronégoce du Brésil – SLC Agrícola, BrasilAgro et Condomínio Agrícola Estrondo – ont contribué à la déforestation de plus de 20 000 hectares après le mois d'août 2020 dans seulement cinq exploitations du Cerrado, situées dans les États de Maranhão, de Piauí et de Bahia. Une partie de cette déforestation a eu lieu sur des exploitations de soja, mais aussi dans des ranchs de bovins et dans des exploitations gérées par ces entreprises, mais cultivant d'autres denrées que le soja.

Outre ces nouveaux foyers de déforestation, notre analyse a révélé que la déforestation se poursuit dans des exploitations gérées par SLC Agrícola, Estreito Agropecuária et Rio Pratudão Agropecuária, Grupo Mizote et Grupo Tomazini. Bunge, Cargill, COFCO, LDC et ALZ Grãos s'approvisionnent encore auprès d'un ou plusieurs de ces fournisseurs, bien que Mighty Earth a révélé les liens de ces fournisseurs avec des déforestations antérieures à août 2020<sup>49</sup>. La déforestation qui a suivi aurait sans doute pu être évitée si les négociants en soja étaient intervenus plus tôt pour imposer l'échéance d'août 2020.

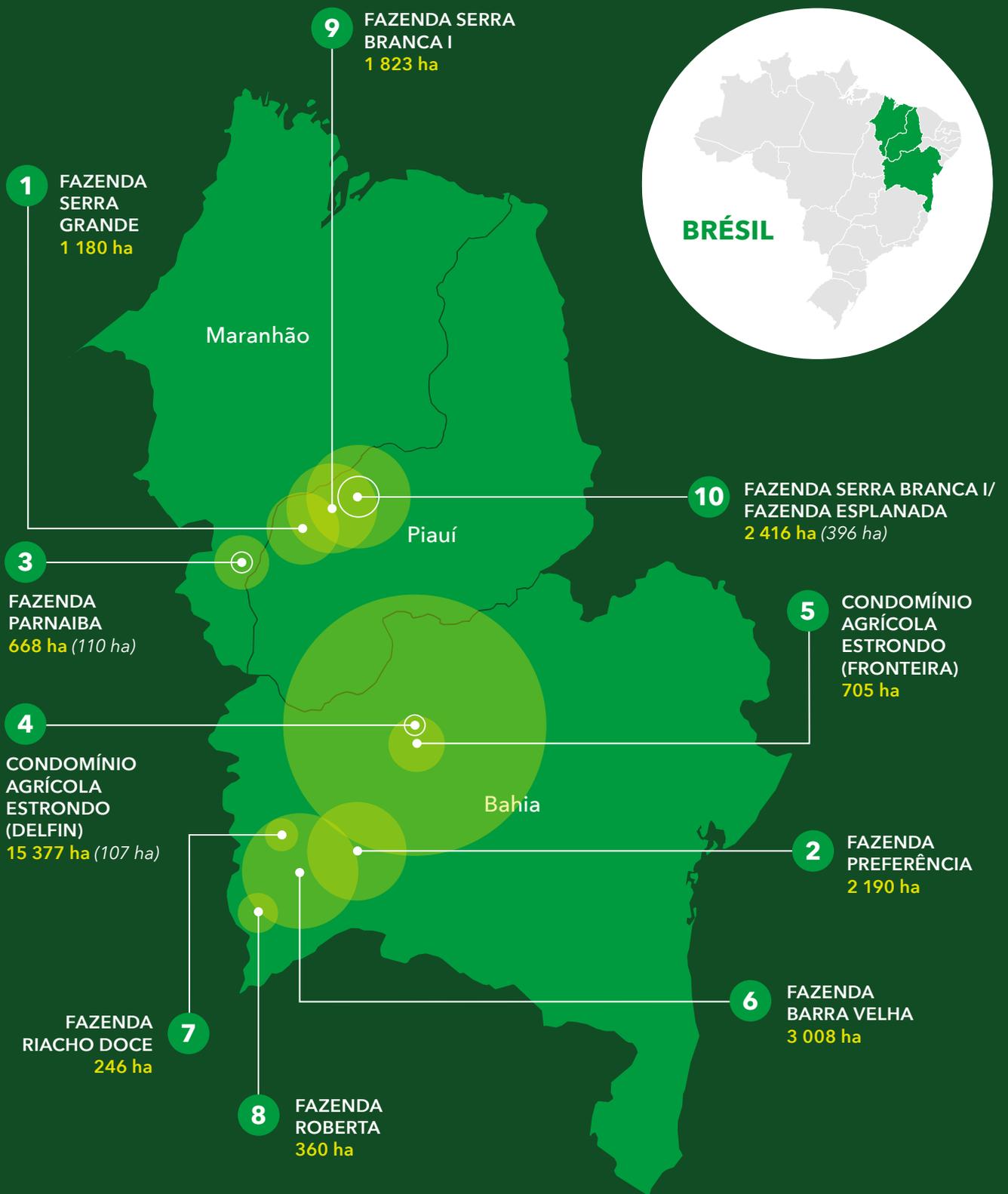
En continuant à s'approvisionner auprès de l'exploitation Fazenda Roberta située dans l'État de Bahia, Cargill et ALZ Grãos illustrent les conséquences d'une telle inaction. Mighty Earth les avait pourtant bien informés du défrichement de plus de 900 hectares en 2019<sup>50</sup>. Or, nous avons pu constater que 300 hectares supplémentaires ont été défrichés en 2021, totalisant plus de 1 200 hectares. Les achats de Cargill auprès de Grupo Tomazini constituent un autre exemple. Le négociant avait été informé du défrichement par la Fazenda Serra Branca I de Grupo Tomazini de près de 4 000 hectares entre décembre 2019 et mars 2020, mais il a décidé de maintenir ses relations commerciales<sup>51</sup>. L'exploitation a poursuivi ses opérations de défrichement sur plus de 1 800 hectares après le mois d'août 2020; aujourd'hui, 5 800 hectares ont été défrichés. De même, Cargill et LDC continuent de s'approvisionner auprès de SLC Agrícola, malgré les rapports qui lient ces fournisseurs au défrichement de plus de 11 000 hectares dans le Cerrado, un phénomène qui a pu être documenté au fil des ans grâce à la surveillance exercée par Mighty Earth.

**Tableau 1 : 10 exploitations du Cerrado présentant des signes de déforestation postérieurs à août 2020**

BrasilAgro		Déforestation (défrichements illégaux)	Municipalité et État	Négociants clients du fournisseur et/ou de l'exploitation
<b>1</b>	FAZENDA SERRA GRANDE	1 180 ha	Baixa Grande do Ribeiro, Piauí	Bunge, Cargill, LDC
<b>2</b>	FAZENDA PREFERÊNCIA	2 190 ha	Baianópolis, Bahia	
<b>SLC Agrícola</b>				
<b>3</b>	FAZENDA PARNAIBA	668 ha (110 ha)	Tasso Fragoso, Maranhão	Bunge, Cargill, COFCO, LDC, ALZ Grãos
<b>Agronegócio Condomínio Cachoeira do Estrondo</b>				
<b>4</b>	CONDOMÍNIO AGRÍCOLA ESTRONDO (DELFIN)	15 377 ha (107 ha)	Formosa do Rio Preto, Bahia	Bunge,* Cargill, LDC
<b>5</b>	CONDOMÍNIO AGRÍCOLA ESTRONDO (FRONTEIRA)	705 ha		
<b>Grupo Mizote</b>				
<b>6</b>	FAZENDA BARRA VELHA	3 008 ha	Correntina, Bahia	COFCO
<b>7</b>	FAZENDA RIACHO DOCE	246 ha	São Desidério, Bahia	
<b>Estreito Agropecuária</b>				
<b>8</b>	FAZENDA ROBERTA	360 ha	Jaborandi, Bahia	Cargill, COFCO, ALZ Grãos
<b>Serra Branca Agrícola (Grupo Tomazini, Nutrizo/Friato Alimentos)</b>				
<b>9</b>	FAZENDA SERRA BRANCA I	1 823 ha	Uruçuí, Piauí	Cargill
<b>10</b>	FAZENDA SERRA BRANCA I / FAZENDA ESPLANADA	2 416 ha (396 ha)		
<b>TOTAL</b>		<b>27 973 ha (613 ha)</b>		

\*Il est possible que Bunge entretienne des liens commerciaux avec Condomínio Agrícola Estrondo, au regard de son activité commerciale antérieure à 2020, mais l'entreprise n'a ni confirmé ni démenti ses relations commerciales avec le fournisseur après août 2020.

Figure 6 : 10 exploitations du Cerrado présentant des signes de déforestation postérieurs à août 2020

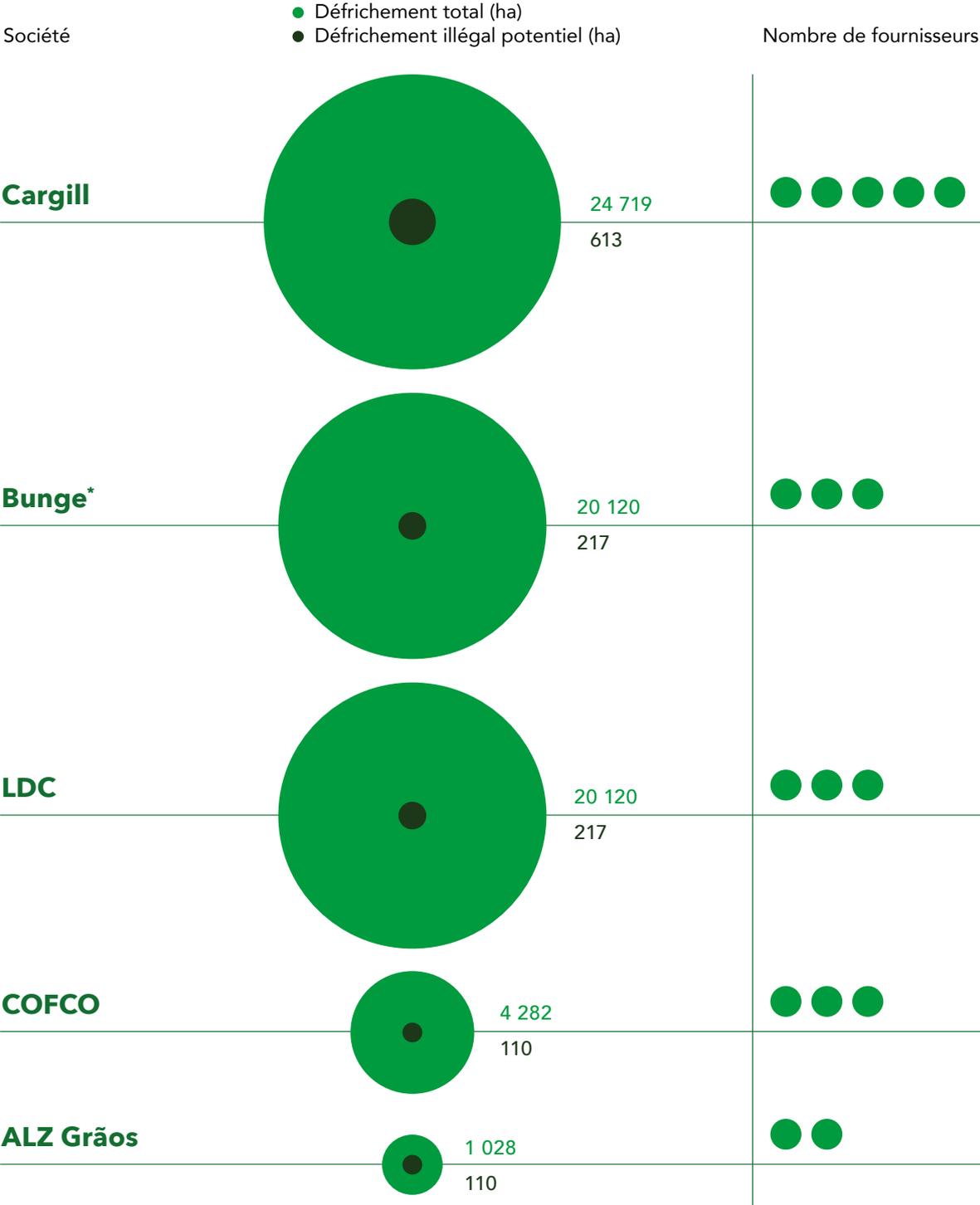


● = 100 ha de déforestation

○ = 100 ha de déforestation illégale

Il ressort de cette analyse que Cargill est globalement le plus mauvais élève, et que le groupe est lié à 24 719 hectares de déforestation et 613 hectares de défrichements potentiellement illégaux. Bunge et LDC, qui sont liés à 20 120 hectares de déforestation et 217 hectares de défrichements potentiellement illégaux, les talonnent. COFCO et ALZ Grãos viennent ensuite, associés respectivement à 4 282 ha et 1 028 ha de déforestation (figure 7).

**Figure 7 : Liens avec la déforestation**



\*Il est possible que Bunge entretienne des liens commerciaux avec Condomínio Agrícola Estrondo, au regard de son activité commerciale antérieure à 2020, mais l'entreprise n'a ni confirmé ni démenti ses relations commerciales avec le fournisseur après août 2020.

# ÉTUDES DE CAS

## LIENS DE CERTAINES ENTREPRISES AVEC LA DÉFORESTATION POUR LE SOJA DANS LE CERRADO APRÈS L'ÉCHÉANCE D'AOÛT 2020

### BRASILAGRO

BrasilAgro, une société cotée en bourse qui investit dans des terres agricoles et produit du soja, du maïs et de la canne à sucre. Elle gère 10 exploitations, la plupart situées dans le Cerrado. Nous avons étudié une de leurs exploitations de soja et une de leurs fermes de pâturages. Un briefing récent de Chain Reaction Research (CRR) rapporte que BrasilAgro a pour objectif de convertir au moins 10 000 hectares de végétation indigène du Cerrado pour y élever du bétail et cultiver des céréales<sup>52</sup>. Des rapports de CRR publiés en 2017<sup>53</sup> et 2018<sup>54</sup> avaient déjà révélé que BrasilAgro avait pratiqué d'importants défrichements sur la végétation indigène du Cerrado brésilien.

**Acheteurs de soja :** BrasilAgro indique que ses principaux acheteurs de soja pour la récolte de 2020/2021 ont été Cargill, Bunge et Agribrasil<sup>55</sup>. Pour la récolte de 2021/2022, ses trois plus gros clients, Agroserra, Brenco et Bunge, représentaient 50 % de ses recettes totales<sup>56</sup>. Dans une correspondance avec Mighty Earth en 2022, LDC a également confirmé ses liens commerciaux avec le fournisseur BrasilAgro au niveau du groupe.

#### 1 FAZENDA SERRA GRANDE BAIXA GRANDE DO RIBEIRO, ÉTAT DE PIAUÍ

L'analyse a permis de constater que 1 180 hectares ont été défrichés sur cette exploitation entre le 2 et le 27 août 2020 ; 53 alertes incendie ont été détectées sur l'exploitation au cours de cette période.

#### Négociants

- Bunge
- Cargill
- LDC



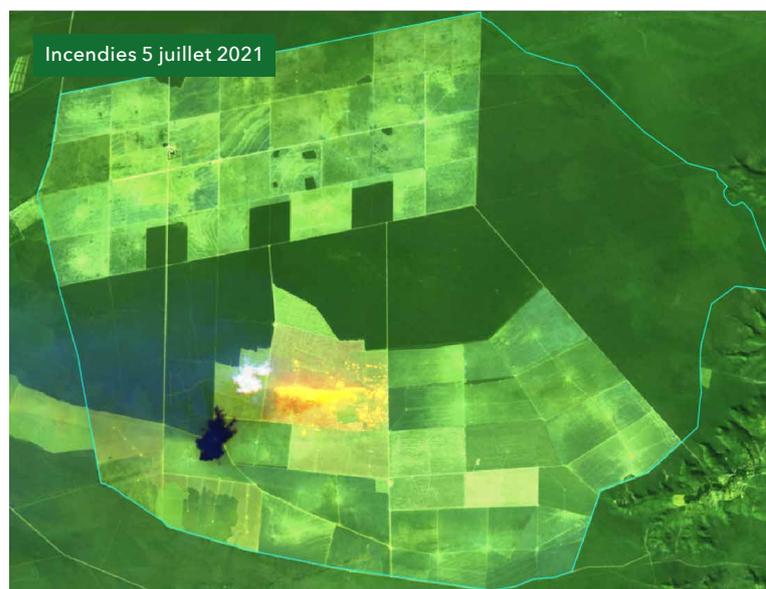
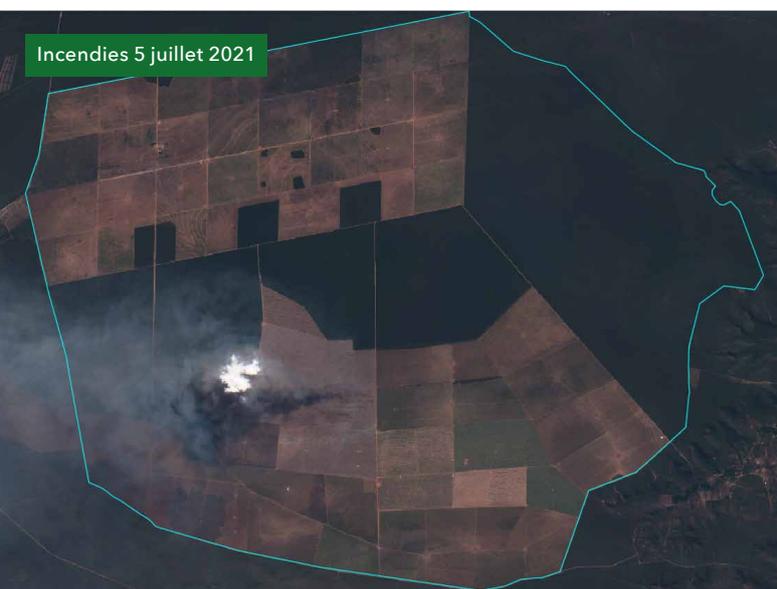
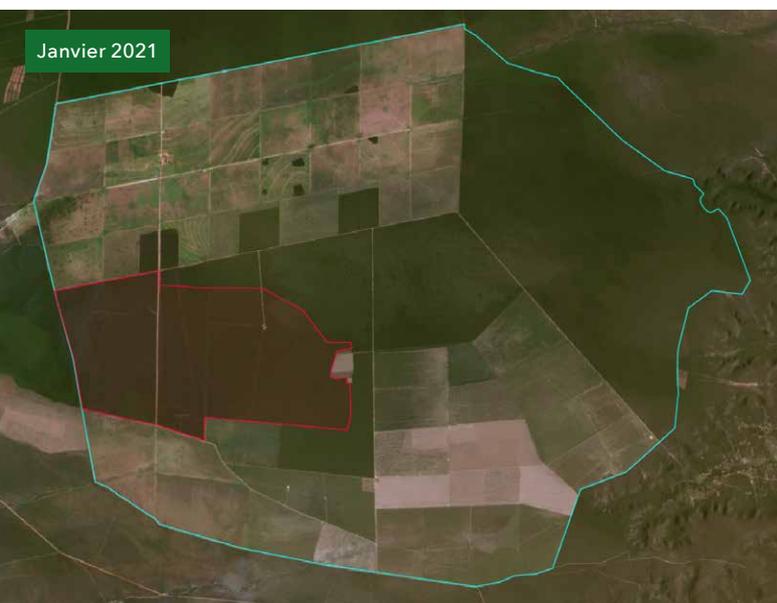
Images : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2020, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

## 2 FAZENDA PREFERÊNCIA BAIANÓPOLIS, ÉTAT DE BAHÍA

Nous avons repéré 2 190 hectares de déforestation entre janvier et novembre 2021, et détecté 208 alertes incendie sur la zone défrichée au cours de cette période. BrasilAgro précise que cette exploitation est utilisée pour la production de céréales et principalement pour le pâturage, avec plus de 7 000 hectares de pâturage en activité en juin 2021<sup>57</sup>.

### Négociants

- Bunge
- Cargill
- LDC



Images : rangée supérieure : © 2021 Planet Labs Inc. Rangée inférieure : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2020, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

## SLC AGRÍCOLA

Cotée en bourse, SLC Agrícola est l'une des plus grandes entreprises agricoles brésiliennes. Elle élève du bétail et cultive du soja, du coton et du maïs sur près de 660 000 hectares répartis dans 22 exploitations situées dans sept États brésiliens, avec une présence importante dans la région de Matopiba (États de Maranhão, Tocantins, Piauí et Bahia). La société gère également une « branche immobilière » chargée de l'acquisition et de la vente de terres agricoles<sup>58</sup>. SLC Agrícola est impliquée dans une affaire de corruption portant sur l'accaparement de terres d'une valeur de 200 millions de dollars US dans l'État de Bahia, dans le Cerrado<sup>59</sup>.

Alors que SLC Agrícola s'était engagée dans un premier temps à mettre fin à la déforestation d'ici fin 2020, elle a fini par admettre qu'il lui restait encore des opérations de défrichement à effectuer avant de mettre en œuvre cet engagement et s'est fermement opposée à une échéance pour le Cerrado<sup>60</sup>. L'entreprise a donc poursuivi ses opérations de défrichement en 2021, comme l'a confirmé notre analyse et comme le montrent les images satellites ci-dessous. Il s'agit vraisemblablement de la dernière déforestation prévue au sein du parc foncier qu'elle administre. Dans son rapport de gestion 2020, l'entreprise a déclaré : « Au cours de la saison 2020-2021, nous avons achevé notre cycle d'expansion et de transformation des terres, ce qui nous permet aujourd'hui de nous engager en faveur d'une production agricole sans déforestation. »

**Acheteurs de soja :** d'après le rapport de gestion 2021 de SLC Agrícola, Cargill et LDC figurent parmi ses principaux clients pour le soja<sup>61</sup>. Cargill et LDC ont tous deux confirmé par courriel à Mighty Earth qu'ils s'étaient approvisionnés auprès SLC Agrícola après août 2020. Bunge faisait aussi partie des principaux clients de l'entreprise pour le soja, comme l'indique son rapport de gestion 2020<sup>62</sup>.

3

### FAZENDA PARNAÍBA

TASSO FRAGOSO, ÉTAT DE MARANHÃO

Notre analyse a permis de constater que 668 hectares ont été défrichés sur cette exploitation entre novembre 2020 et mai 2021. Des données prouvent qu'au cours de cette période, 110 hectares ont été déboisés dans ce qui devrait être les réserves légales et les zones de protection permanente de l'exploitation.

#### Négociants

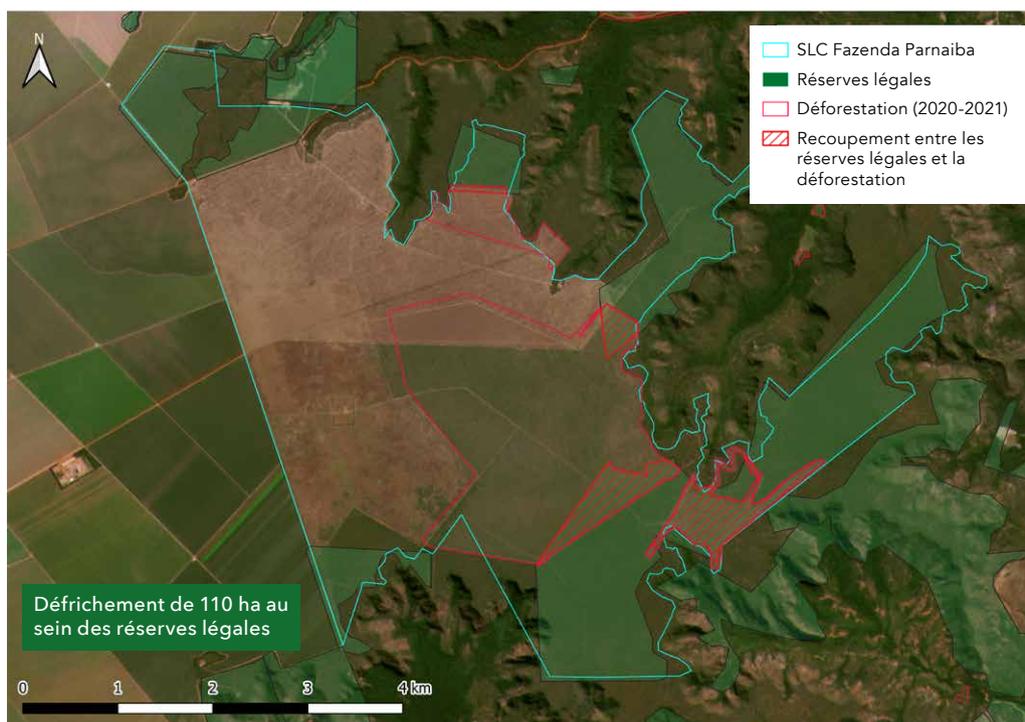
- Bunge
- Cargill
- COFCO
- LDC
- ALZ Grãos



Novembre 2020



Mai 2020



Défrichement de 110 ha au sein des réserves légales

## AGRONEGÓCIO CONDOMÍNIO CACHOEIRA DO ESTRONDO

L'Agronegócio Condomínio Cachoeira do Estrondo est une mégaferme détenue par la famille Levinsohn. Elle se compose de plusieurs sociétés affiliées à la famille Levinsohn<sup>63</sup> qui exploitent plus de 20 propriétés sur plus de 200 000 hectares dans la municipalité de Formosa do Rio Preto, dans le Cerrado, une zone à haut risque de déforestation<sup>64</sup>. Elle a été fondée par le groupe Delfin qui appartient au millionnaire Ronald Guimarães Levinsohn<sup>65</sup>. Parmi les entreprises affiliées à la famille Levinsohn, deux d'entre elles figurent dans les études de cas ci-dessous : Delfin Rio S/A et Agropecuária Fronteira.

Plus d'un tiers des terres de la mégaferme ont été déboisées pour y cultiver des denrées, essentiellement des monocultures de maïs, de soja et de coton<sup>66</sup>. Les filiales qui gèrent conjointement les terres dépendant de l'Agronegócio Condomínio Cachoeira do Estrondo sont :

Agropecuária Alaska, Agropecuária Canadá, Agropecuária Despertar, Agropecuária Flórida, Agropecuária Fronteira, Agropecuária Indiana, Agropecuária Mississipi, Agropecuária Pennsylvania, Agropecuária Povo Novo, Agropecuária Taim, Cia Agropecuária Adelaide, Cia Agropecuária Sarmiento, Cia Melhoramentos do Oeste da Bahia, et Delfin Rio - Crédito Imobiliário. Cette zone est également louée à 41 producteurs différents<sup>67</sup>.

La mégaferme Estrondo a été condamnée à des amendes et s'est vue imposer un embargo par l'agence environnementale IBAMA<sup>68</sup>. La société et ses services de sécurité font depuis longtemps l'objet d'accusations de menaces et d'actes de violence à l'encontre des communautés locales. Elle aurait restreint la circulation des habitants sur les voies publiques ainsi que l'accès aux zones communautaires et historiques de pâturage et de chasse, ce qui a conduit les habitants à engager contre elle des poursuites judiciaires<sup>69</sup>. En juin 2020, la Cour de justice de l'État de Bahia a conclu que 43 000 hectares de terres situées à proximité de la zone gérée par le Condomínio appartenaient collectivement aux 120 familles des communautés traditionnelles de Geraizeiros et que les tentatives du Condomínio de poursuivre l'expansion de son territoire reposaient sur de faux titres de propriété. Le tribunal a également estimé que l'existence de l'exploitation actuelle reposait probablement sur de faux titres de propriété, ce qui signifierait que l'exploitation elle-même avait été créée à la faveur d'un des plus importants cas d'accaparement de terres de l'État de Bahia<sup>70</sup>.

**Acheteurs de soja :** LDC a confirmé par courriel à Mighty Earth en 2022 s'être approvisionné auprès d'Agropecuária Fronteira dans d'autres régions, mais pas par l'intermédiaire de cette exploitation spécifique.

Pour cette analyse, Mighty Earth a demandé à Cargill s'il entretenait des relations commerciales avec l'une des deux exploitations présentant des signes de déforestation, avec leurs propriétaires ou avec toute autre entreprise affiliée à la famille Levinsohn gérant d'autres exploitations au sein du Condomínio. Cargill a précisé que dans le cas d'Agropecuária Fronteira, il n'y avait « aucune négociation avec Delfin ou avec la zone récemment défrichée » et qu'il n'existait « aucune négociation avec l'exploitation mentionnée ». Toutefois, lorsqu'on lui a demandé s'il s'approvisionnait auprès de certaines des entreprises affiliées à Condomínio Estrondo, étant donné que la famille Levinsohn est copropriétaire de l'entreprise, Cargill a précisé : « Nous nous approvisionnons dans des zones louées par des entreprises affiliées, auprès de bailleurs qui respectent les lois brésiliennes et les engagements pris par Cargill. » Dans ce cas, malgré des liens commerciaux directs avec l'administration d'Estrondo, les achats auprès de propriétés liées à des sociétés de la famille Levinsohn apportent néanmoins un soutien financier indirect à d'autres sociétés de cette même famille, responsables du défrichement portant sur les deux exploitations d'Estrondo documentées dans ce rapport.

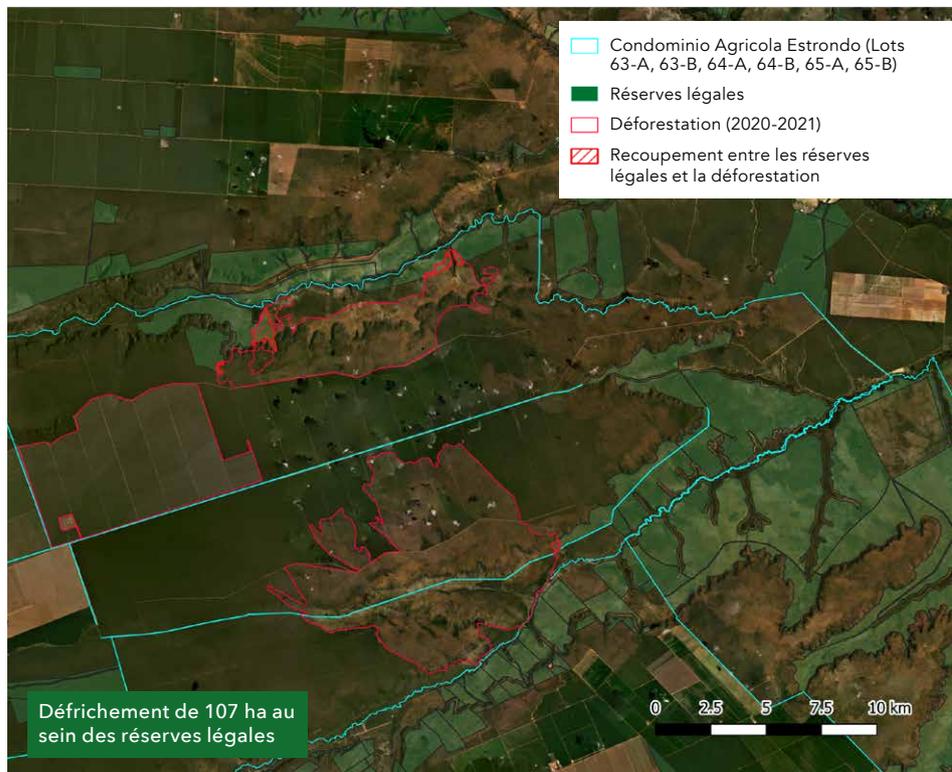
Par le passé, Bunge a également été associé à des achats auprès des locataires du mégacomplexe d'Estrondo, notamment auprès de l'exploitation Centúria détenue par Grupo Horita<sup>71</sup>. Bunge a indiqué en 2019 ne pas entretenir « de relations commerciales avec la direction du Condomínio<sup>72</sup>. » Invoquant des raisons de confidentialité commerciale, Bunge a déclaré ne pas vouloir fournir d'informations pour notre enquête sur l'existence de liens commerciaux avec l'une ou l'autre des deux exploitations concernées par la déforestation, leurs propriétaires ou toute autre société affiliée à la famille Levinsohn, mais gérant d'autres exploitations au sein

du Condomínio. Étant donné la réponse de Bunge, il est actuellement impossible pour Mighty Earth ou d'autres OSC de savoir si Bunge s'approvisionne auprès d'entreprises affiliées à la famille Levinsohn et administrant des terres au sein du Condomínio, ou s'il s'approvisionne auprès de métayers louant des terres au très problématique mégacomplexe Estrondo.

**4** **CONDOMÍNIO AGRÍCOLA ESTRONDO**  
 (LOTS 63-A, 63-B, 64-A, 64-B, 65-A, 65-B), PROPRIÉTÉ  
 DE DELFIN RIO S/A, FORMOSA DO RIO PRETO, ÉTAT  
 DE BAHÍA

- Négociants**
- Bunge
  - Cargill
  - LDC

Entre juillet 2021 et janvier 2022, près de 15 377 hectares de déforestation ont été constatés dans cette exploitation, y compris 107 hectares probablement défrichés dans les réserves légales et les zones de protection permanentes de l'exploitation. 462 alertes au feu ont également été enregistrées dans cette exploitation pour cette même période.



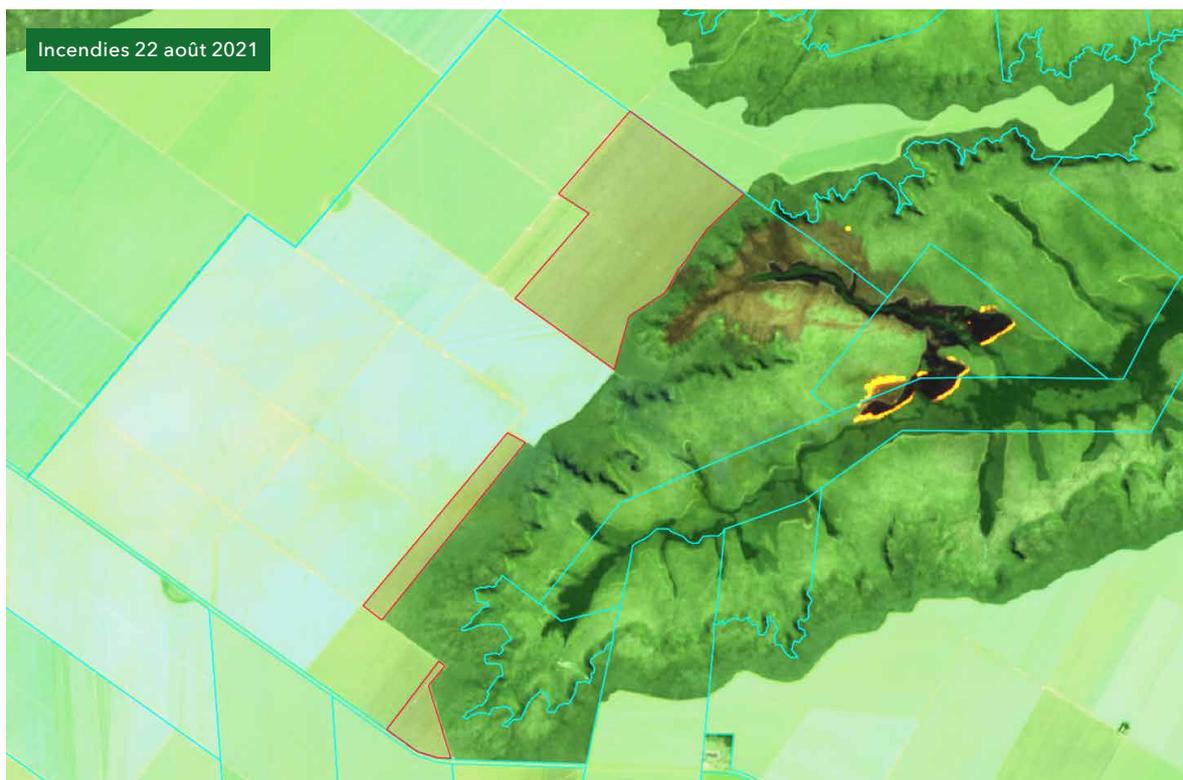
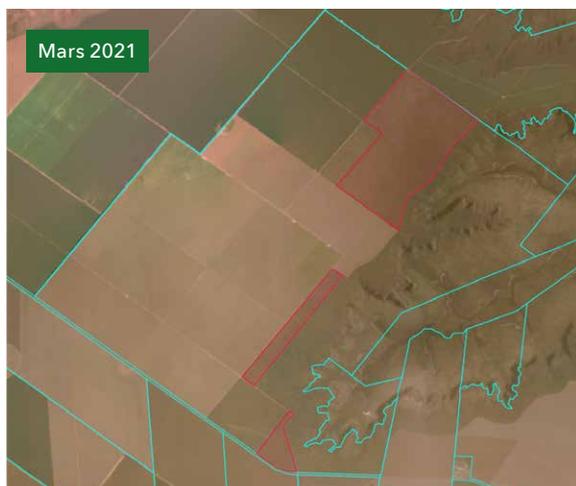
Images : © 2021/2022 Planet Labs Inc. Incendies : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2021, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

**5 CONDOMÍNIO AGRÍCOLA ESTRONDO**  
PROPRIÉTÉ D'AGROPECUÁRIA FRONTEIRA,  
FORMOSA DO RIO PRETO, ÉTAT DE BAHÍA

Notre analyse a permis de constater que 705 hectares ont été défrichés sur cette exploitation entre mars 2021 et mars 2022 ; 73 alertes incendie ont été détectées sur l'exploitation au cours de cette période.

Négociants

- Bunge
- Cargill
- LDC



Images : rangée supérieure : © 2021/2022 Planet Labs Inc. Bas : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2021, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

## GRUPO MIZOTE

Le Grupo Mizote se compose de sociétés plus petites : Barra Velha Agropecuária, Mizote Company, FMP Algodoeira do Oeste et Agropecuária e Armazéns Mizote. Le groupe gère plus de 40 propriétés couvrant une superficie totale d'environ 97 000 hectares, dont des propriétés à Correntina, São Desidério, et Formosa do Rio Preto, dans l'État de Bahia. Grupo Mizote cultive, commercialise et exporte du soja, du maïs et du coton. C'est un des principaux producteurs de coton de l'ouest de l'État de Bahia<sup>73</sup>.

Cette entreprise a un historique de conflits environnementaux et juridiques. En 2012, trois membres de la famille Mizote ont été condamnés à verser une amende de 5,4 millions de reals pour des atteintes environnementales dans la Fazenda Sassapão, à Formosa do Rio Preto. 2262 hectares ont été mis sous embargo par l'agence environnementale IBAMA<sup>74</sup>. En 2013, la communauté de Correntina a lancé un mouvement baptisé « Fora Mizote » (dégage, Mizote) visant à stopper les projets du groupe de déforester 24 599 hectares de terres indigènes du Cerrado dans la Fazenda Barra Velha<sup>75</sup>.

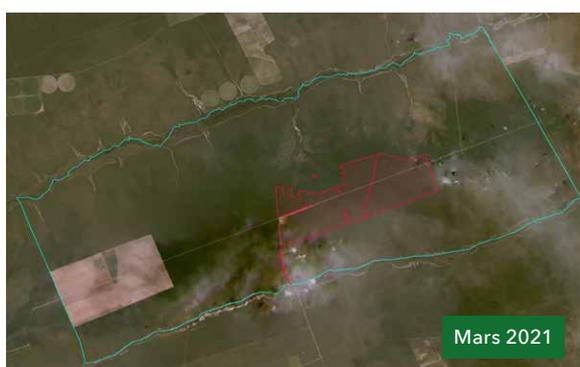
**Acheteurs de soja :** dans une correspondance avec Mighty Earth en 2022, le négociant en céréales COFCO a confirmé ses liens commerciaux avec Grupo Mizote. Des recherches sur les données d'exportation ont permis de constater que Bunge a acheté du soja au groupe en juin 2018; Bunge n'a pas répondu au récent courriel de Mighty Earth lui demandant des précisions sur ses liens commerciaux avec Grupo Mizote depuis août 2020.

### 6 FAZENDA BARRA VELHA CORRENTINA, ÉTAT DE BAHÍA

Négociant

■ COFCO

Notre analyse a permis de constater que 3 008 hectares ont été défrichés sur cette exploitation entre mars et juillet 2021 ; 170 alertes incendie ont été enregistrées sur l'exploitation au cours de cette période. Il semblerait que l'exploitation ne cultive pas de soja à l'heure actuelle; elle peut produire d'autres denrées ou pourrait planter du soja à l'avenir. Dans un des rapports de suivi Rapid Response, Mighty Earth avait déjà informé les négociants en soja qu'entre mars 2018 et avril 2019, près de 2 000 hectares avaient été défrichés sur cette exploitation, mais les négociants ont continué de s'approvisionner auprès du groupe<sup>76</sup>.



## 7 FAZENDA RIACHO DOCE SÃO DESIDÉRIO, ÉTAT DE BAHÍA

Négociant  
■ COFCO

L'analyse a permis de constater que 246 hectares ont été défrichés entre juin et août 2021.



Images : © 2021 Planet Labs Inc.

## ESTREITO AGROPECUÁRIA ET RIO PRATUDÃO AGROPECUÁRIA

Estreito Agropecuária et Rio Pratudão Agropecuária sont des sociétés affiliées et immatriculées sous les mêmes propriétaires. Ce sont des producteurs de taille relativement modeste, qui possèdent 10 propriétés totalisant un peu plus de 4 000 hectares dans tout le Brésil. Rio Pratudão Agropecuária est une coopérative agricole, dirigée par José Ranulfo da Costa Queiroz Neto et ses beaux-frères Frederico Meira de Vasconcelos et José Vicente Meira de Vasconcelos Neto. Ces trois entrepreneurs possèdent des plantations de canne à sucre et de noix de coco dans les États de Pernambuco, Paraíba et Rio Grande do Norte, ainsi que des exploitations de soja et de coton dans l'État de Bahia.

**Acheteurs de soja :** dans une correspondance avec Mighty Earth, ALZ Grãos et Cargill ont confirmé en 2022 entretenir des liens commerciaux avec l'exploitation Fazenda Roberta (voir l'étude de cas n° 8 ci-dessous), détenue par Estreito Agropecuária et Rio Pratudão Agropecuária.

## 8 FAZENDA ROBERTA JABORANDI, ÉTAT DE BAHÍA

Sur cette exploitation, 360 hectares ont été défrichés d'avril à juin 2021 ; trois alertes incendie ont été détectées sur l'exploitation en juin 2021. Un défrichement de plus de 900 hectares entre août et novembre 2019 avait été initialement détecté et communiqué dans le rapport *Rapid Response* no8 de Mighty Earth<sup>77</sup>. Bien que les acheteurs de soja ALZ Grãos et Cargill ont été informés il y a plusieurs années par Mighty Earth de cette déforestation, tous deux ont continué de s'approvisionner auprès de l'exploitation.

### Négociant

- Cargill
- COFCO
- ALZ Grãos



Images : Gauche : © 2021 Planet Labs Inc. Droite : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2021, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

## SERRA BRANCA AGRÍCOLA (GRUPO TOMAZINI, NUTRIZA/FRIATO ALIMENTOS)

Le groupe gère plus de 88 000 hectares d'exploitations à Uriçuí, dans l'État de Piauí. Il se compose de plus de 30 sociétés, dont Serra Branca Agrícola, Nutriza Agroindustrial de Alimentos, Agropecuária Tomazini, Olvego - Óleos Vegetais de Goiás, Agropecuária Santa Maria Agrícola, Agropecuária Água Fria, Agropecuária Ipuã Goiás, Agropecuária e Avicultura Santa Clara, et 24 autres sociétés, toutes enregistrées à Goiás ou à Uriçuí.

Ce groupe produit du soja, notamment pour l'alimentation des volailles, et commercialisé sous sa marque affiliée Nutriza/Friato. L'entreprise élève et transforme des volailles pour le marché intérieur brésilien, mais exporte également depuis des décennies des poulets. Ses ventes en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient, ainsi qu'en Russie, représentent environ 20 % de son chiffre d'affaires. Sa production quotidienne s'élève à environ 200 tonnes de volailles et de produits avicoles<sup>78</sup>.

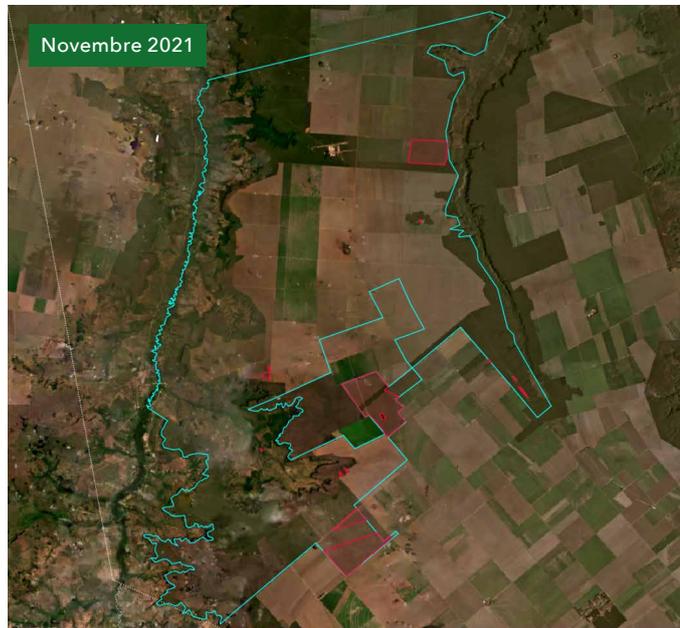
Le Grupo Tomazini a été impliqué dans une affaire présumée d'accaparement illégal de terres en 2017, lorsque Terra Imóveis (détenue par João Batista Fernandes) a acheté des terres pour un prix dérisoire pour les revendre peu après au Grupo Tomazini pour 80 millions de reais<sup>79</sup>. Dans un procès contre Serra Branca Agrícola intenté par José Maria Martins de Sousa, le plaignant a déclaré qu'une exploitation agricole héritée de ses parents avait été occupée illégalement par des cultures de Serra Branca Agrícola<sup>80</sup>. Serra Branca Agrícola est un complexe agro-industriel qui produit du maïs, du soja, de l'alimentation animale, et possède également des entrepôts et des abattoirs de volailles. Nutriza/Friato possède 30 000 hectares de plantations de soja et 20 000 hectares de plantations de maïs<sup>81</sup>. Ces plantations sont destinées à nourrir 35 000 animaux répartis dans 500 exploitations avicoles<sup>82</sup>.

**Acheteurs de soja :** dans une correspondance avec Mighty Earth en 2022, Cargill a confirmé entretenir des liens avec ce fournisseur. Bunge aussi a confirmé en mai 2020, dans une correspondance avec Mighty Earth ses liens commerciaux. L'entreprise n'a toutefois pas répondu à nos courriels en 2022 qui lui demandaient des précisions sur ses relations commerciales plus récentes avec Serra Branca Agrícola. Par conséquent, nous ne pouvons confirmer si Bunge entretient des liens commerciaux avec la propriété ou le fournisseur en question depuis août 2020.

**9 FAZENDA SERRA BRANCA I**  
URUÇUÍ, ÉTAT DE PIAUÍ

Négociants  
■ Cargill

1 823 hectares ont été déboisés sur cette exploitation entre octobre 2020 et novembre 2021 ; 60 alertes incendie ont été détectées sur l'exploitation au cours de cette période.



Images : Haut : © 2020/2021 Planet Labs Inc. Droite : Union européenne. Contient des données modifiées pour 2021, et traitées avec les données du satellite Copernicus Sentinel d'EO Browser

**10 FAZENDA SERRA BRANCA I FAZENDA ESPLANADA**  
URUÇUÍ, ÉTAT DE PIAUÍ

Négociants

■ Cargill

2 416 hectares ont été déboisés sur cette exploitation entre novembre 2021 et février 2022 ; au cours de cette période, 41 alertes incendie ont été détectées sur l'exploitation. Des données prouvent également qu'au cours de cette période, 396 hectares ont été déboisés dans ce qui devrait être les réserves légales et les zones de protection permanente de l'exploitation.



Images : © 2020/2021 Planet Labs Inc.

# LA RESPONSABILITÉ DES ACTEURS DE LA FILIÈRE SOJA

## LE RÔLE DES DÉTAILLANTS DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS

Sur la base de ces éléments et sur d'autres éléments récents, et afin de respecter leurs engagements pour une viande sans déforestation, les détaillants liés à des négociants en soja qui comptent des exploitations et des fournisseurs non conformes dans leur chaîne d'approvisionnement doivent prendre des mesures immédiates.

### Recommandations pour les chaînes de supermarchés, les détaillants et les entreprises de viande

- Enquêter et rompre immédiatement tout lien de la chaîne d'approvisionnement avec Bunge, Cargill, COFCO, LDC et ALZ Grãos, ainsi qu'avec d'autres entreprises de la filière soja qui ont conservé des liens avec la déforestation ou la dégradation d'écosystèmes indigènes après l'adoption de la feuille de route du Retail Soy Group. Cet engagement comporte le « principe de responsabilité au niveau du groupe », selon lequel les entreprises ne s'approvisionneront pas, directement ou indirectement, auprès d'entreprises liées de source sûre à des activités de déforestation après l'échéance d'août 2020 ;
- S'approvisionner uniquement auprès de fournisseurs appliquant la politique NDPE (No Deforestation, No Peat and No Exploitation – zéro déforestation, zéro destruction des tourbières et zéro exploitation de la main-d'œuvre), en appliquant des mécanismes de traçabilité transparents et complets jusqu'au niveau de l'exploitation pour les fournisseurs directs et indirects. Publier des rapports au minimum annuels sur les volumes de soja DCF (Deforestation/Conversion-free, sans déforestation ni conversion) sur la base de l'échéance de 2020 ;
- Inclure dans les contrats des fournisseurs directs ou indirects des clauses DCF afin de spécifier la subordination de l'approvisionnement à ces clauses ;
- Exclure tout fournisseur qui ne pourrait pas démontrer sa progression vers l'objectif de volumes de soja 100 % DCF et de 100 % des achats auprès de « fournisseurs propres » au niveau du groupe, à compter de l'échéance de 2020 ;
- Collaborer avec des OSC et d'autres acteurs pour mettre en place des systèmes transparents de contrôle de la non-conformité des négociants en soja et ne reposant pas sur leurs autodéclarations ;
- Exiger des fournisseurs de viande et d'alimentation animale qu'ils adoptent les bonnes pratiques agricoles de base afin de réduire leurs émissions de méthane et d'autres formes de pollution du climat et de l'eau :
  - Adopter des changements dans l'alimentation animale, en incluant par exemple certains types d'algues ou de protéines végétales locales (haricots, pois, lupins, etc.);
  - Améliorer la santé, le bien-être et l'élevage des animaux ;

- Améliorer la gestion du fumier, par exemple en bâchant les installations de stockage du lisier en plein air, en réduisant les durées de stockage à l'intérieur, en abaissant la température du lisier, en utilisant des filtres à air et des biodigesteurs ;
  - Fixer des objectifs assortis de délais pour les ventes de protéines alternatives (y compris grâce à des mélanges de protéines végétales avec de la viande conventionnelle), et augmenter les investissements dans la production de protéines alternatives ;
  - Travailler en collaboration avec les OSC pour plaider pour des politiques gouvernementales strictes visant à réduire rapidement le méthane agricole.
- Exiger des fournisseurs de viande de tendre vers l'objectif de vendre au moins 20 % de protéines végétales ou alternatives d'ici 2030.

### **Recommandations pour les membres de Retail Soy Group**

En outre, les membres du Retail Soy Group et les autres détaillants devraient :

- Intégrer aux contrats passés avec les fournisseurs de viande des clauses spécifiant la nécessité de se conformer à une politique DCF pour leurs approvisionnements en soja et prévoir des sanctions commerciales à l'échelle du groupe en cas de non-respect de ces clauses ;
- Améliorer la transparence et la traçabilité de leurs chaînes d'approvisionnement en viande afin de rendre publiques les informations sur l'origine du soja, les noms des négociants avec lesquels ils travaillent et les coordonnées des fournisseurs directs et indirects, mais aussi mettre en place un mécanisme accessible de règlement des griefs ;
- Adopter, promouvoir et mettre en œuvre un objectif visant à atteindre 20 % de ventes de protéines végétales ou alternatives d'ici 2030.

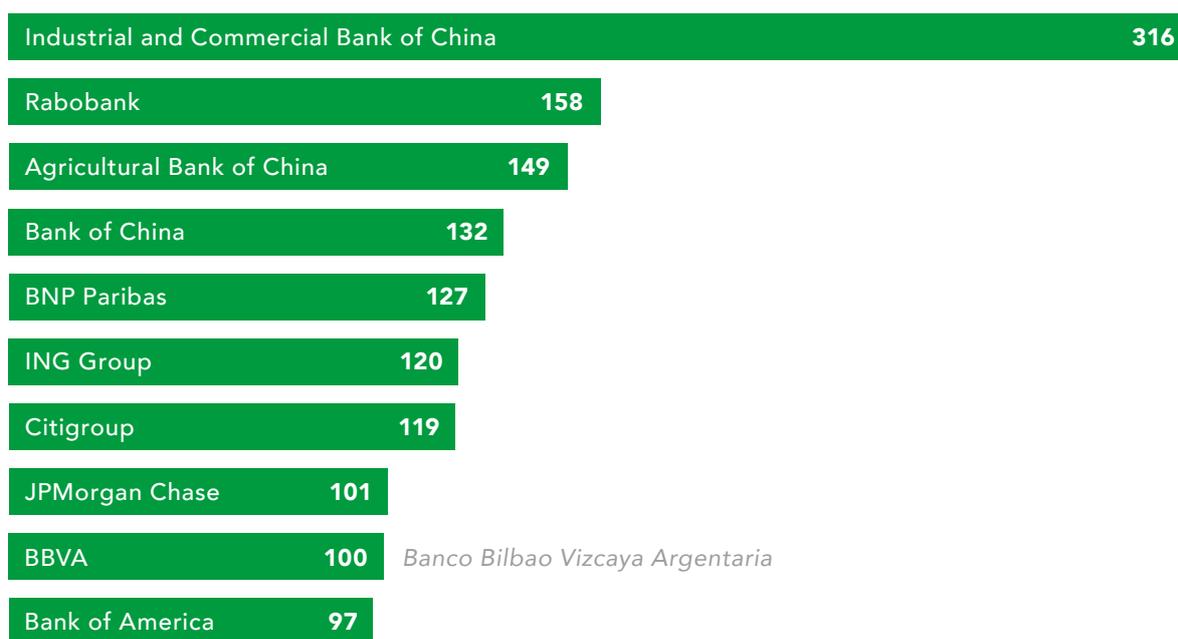
## **SECTEURS DE LA FINANCE ET DES INVESTISSEMENTS**

Les évolutions actuelles des filières viande et alimentation animale sont incompatibles avec une finance sans déforestation, et l'accès de l'industrie du soja aux marchés financiers internationaux dépendra vraisemblablement de la transformation de son mode de fonctionnement. À ce jour, le secteur de la finance n'a toujours pas réussi à assurer le leadership ou à mettre en place les incitations nécessaires pour améliorer les performances de la filière viande et protéines.

D'après Forests & Finance, les huit plus grands négociants en soja opérant au Brésil – ADM, Bunge, Cargill, COFCO, LDC, Viterra, AMAGGI et Gavilon/Marubeni – ont obtenu collectivement, entre 2019 et 2021, 30 millions de dollars US de prêts aux entreprises, 7,5 millions de dollars US d'émission d'obligations et 3,8 millions de dollars US de crédit renouvelable<sup>83</sup>. Cette même source a révélé que les 10 plus grands émetteurs de crédit et d'obligations de ces huit négociants en soja étaient la Banque industrielle et commerciale de Chine, Rabobank, la Banque agricole de Chine, Bank of China, BNP Paribas, ING Group, Citigroup, JP Morgan Chase, Banco Bilbao Vizcaya Argentaria et Bank of America, pour la période 2019-2021.

Parmi ces sociétés et à l'heure actuelle, seule ING dispose d'une politique interdisant la déforestation pour l'agriculture ; ING exige de ses clients du secteur agroalimentaire qu'ils « s'abstiennent de déforester les forêts primaires ou à haute valeur de conservation (HCV) et les forêts à haut stock de carbone (HCS)<sup>84</sup> ». La banque BNP Paribas a annoncé qu'elle fournira des produits ou des services financiers aux négociants en soja exerçant dans le Cerrado au Brésil uniquement s'ils disposent d'une stratégie visant à éliminer la déforestation de leur chaîne d'approvisionnement au plus tard en 2025. La banque a imposé à ses clients la traçabilité de l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement d'ici 2025 et les a encouragés à ne pas acheter de soja provenant de terres défrichées après le 1er janvier 2020<sup>85</sup>. JP Morgan Chase impose aux entreprises impliquées dans la production de soja de se conformer à la Table ronde sur la production de soja responsable (Roundtable on Responsible Soy, RTRS)<sup>86</sup>.

Figure 8 : Principaux créanciers (en millions de dollars US)



Source : Forest & Finance (2021)

Les politiques des autres sociétés en matière de déforestation sont encore plus timorées. Rabobank, par exemple, affirme ne pas financer la déforestation, même si cette dernière est autorisée légalement. En fait, Rabobank finance toujours des entreprises pratiquant la déforestation (légale), et n'exclut que les clients concernés par la déforestation illégale après 2005<sup>87</sup>. Le Cadre d'action environnementale et sociale (Environmental and Social Policy Framework) de Citibank ne porte pas sur l'agronégoce du soja<sup>88</sup>. Des institutions financières comme UBS, Bradesco et XP Investimentos investissent elles aussi dans les plus grands producteurs de soja brésiliens cotés en bourse, notamment dans BrasilAgro et SLC Agrícola<sup>89</sup>, et ce en dépit de la déforestation constatée par notre évaluation.

### Recommandations pour les bailleurs de fonds et les investisseurs

Les acteurs financiers ont le devoir de promouvoir des pratiques responsables en matière de production de viande et de protéines. Ils devraient se conformer aux orientations du Global Reporting Initiative qui exigent une diligence raisonnable pour les bailleurs de fonds des chaînes d'approvisionnement en produits agricoles présentant un risque de déforestation et de dégradation des écosystèmes. Les investisseurs en capitaux et les créanciers doivent :

- S'engager en faveur des portefeuilles sans déforestation ni conversion ;
- Pour les nouveaux investissements, investir uniquement dans des négociants en soja appliquant des politiques NDPE, des mécanismes de traçabilité établis jusqu'au niveau de l'exploitation pour les fournisseurs directs et indirects, et publiant des rapports au minimum annuels sur les volumes de soja vérifiés conformes aux normes DCF, sur la base de l'échéance de 2020 ; définir des accords de financement fondés sur des plans d'action assortis de délais pour atteindre les objectifs de zéro déforestation ;
- Pour les investissements existants, définir pour les négociants en soja des critères clairs et des objectifs assortis de délais sur les volumes de soja vérifiés conformes aux normes DCF ; sur la base du non-respect de ces critères et de ces objectifs par les négociants, mettre en place des processus d'exclusion des fonds actifs et passifs pour les entreprises de viande et les négociants en alimentation animale.

# CONCLUSION

Une viande sans déforestation ou sans destruction d'écosystèmes indigènes est tout à fait possible. Les détaillants et les entreprises de la filière viande peuvent acheter du soja auprès de producteurs cultivant des terres qui ont été défrichées pour le pâturage avant l'échéance de 2020. Toutefois, si les négociants en soja n'agissent pas de manière adéquate, ambitieuse et transparente, l'expansion du soja sera encore dans les années à venir un moteur important de la déforestation. Les décisions prises par ces négociants, à savoir le choix de leurs exploitations et de leurs fournisseurs, jouent un rôle déterminant pour l'avenir de la savane du Cerrado et pour l'ensemble de l'Amérique du Sud.

Les preuves que nous avons pu rassembler démontrent que les négociants en soja n'ont pas respecté l'échéance de 2020 définie dans les directives du Retail Soy Group. Ils n'ont pas agi assez rapidement pour éliminer la déforestation de leurs chaînes d'approvisionnement directes et indirectes dans le Cerrado. Elles indiquent aussi que ces négociants n'agiront pas sans incitations fortes. Ces derniers doivent se conformer à la feuille de route du RSG et doivent de toute urgence appliquer des sanctions commerciales et exclure tout fournisseur direct ou indirect impliqué dans des activités de déforestation.

Après des années de tentatives infructueuses visant à inciter les entreprises de soja à cesser leurs relations avec des fournisseurs liés à la déforestation, le moment est venu pour les principales chaînes de supermarchés du RSG d'être à la hauteur de leurs promesses et d'imposer les conséquences commerciales qui s'imposent en cas de non-respect de leurs engagements zéro déforestation.

Enfin, nous espérons que les chaînes de supermarchés ne se reposeront plus sur les contrôles réalisés par des tiers comme Mighty Earth et d'autres groupes, mais qu'elles procéderont – de manière transparente – à leurs propres contrôles de leur chaîne d'approvisionnement et de leurs fournisseurs, soumis à une vérification externe. La mise en place d'un système de contrôle indépendant pour l'ensemble de l'Amérique du Sud ne coûterait d'après nos calculs que 750 000 à 1 million de dollars US par an, soit une infime partie des centaines de milliards de dollars de revenus des chaînes de supermarchés qui se sont engagées à enrayer la déforestation.

Désormais, les utilisateurs et les acheteurs de soja, ainsi que les bailleurs de fonds de ce secteur, devront appliquer des sanctions significatives en cas de non-respect des engagements zéro déforestation. Le GIEC vient encore une fois de tirer la sonnette d'alarme : pour éviter une catastrophe climatique, le temps est compté. En agissant de toute urgence, les détaillants ayant conservé des liens avec des négociants en soja dont la chaîne d'approvisionnement comporte des exploitations ou des fournisseurs non conformes peuvent contribuer de manière significative à faire avancer les choses.

## NOTES

- 1 GIEC (2019) *Food Security, Climate Change and Land: an IPCC special report on climate change, desertification, land degradation, sustainable land management, food security, and greenhouse gas fluxes in terrestrial ecosystems*, GIEC : Genève, Suisse
- 2 Xu, X., Sharma, P., Shu, S. et al. (2021) *Global greenhouse gas emissions from animal-based foods are twice those of plant-based foods*, *Nature Food* 2, 724-732, 13 septembre 2021
- 3 International Energy Agency, *Transport: Improving the sustainability of passenger and freight transport*, voir : <https://www.iea.org/topics/transport>
- 4 « How Potent is Methane? », *FactCheck.org*, Jessica McDonald, 24 septembre 2018
- 5 « Restoring Degraded Land in Latin America Can Bring Billions in Economic Benefits », *World Resources Institute*, Luciana Gallardo Lomeli et James Anderson, 28 octobre 2016
- 6 « Drivers of Deforestation », *OurWorldInData.org*, Hannah Ritchie et Max Roser, 2021
- 7 WWF (2014) *The Growth of Soy: Impacts and Solutions*, WWF International : Gland, Suisse
- 8 WWF (2021) *Stepping Up? The Continuing Impact of EU Consumption on Nature Worldwide*, WWF International : Gland, Suisse
- 9 Retail Soy Group/Global Canopy/IDH/Mighty Earth/Proforest/WWF (2021) *Achieving deforestation- and conversion-free soy value chains*, Retail Soy Group/Global Canopy/IDH/Mighty Earth/Proforest/WWF: Long Hanborough, Royaume-Uni/Oxford, Royaume-Uni/Utrecht, Pays-Bas/Washington, D.C., États-Unis/Oxford, Royaume-Uni/Gland, Suisse
- 10 Retail Soy Group, members, voir : <https://www.retailsoygroup.org/#members>
- 11 Carrefour, Agir pour protéger les forêts et la biodiversité, voir : <https://www.carrefour.com/fr/rse/engagements/protoger-les-forets>
- 12 Mighty Earth, rapports *Rapid Response Soy & Cattle*, voir : <https://www.mightyearth.org/rapid-response-soy-cattle>, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 13 Mighty Earth, rapports *Rapid Response Soy & Cattle*, voir : <https://www.mightyearth.org/rapid-response-soy-cattle>, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 14 « The Chain: BrasilAgro to Convert Over 10,000 Hectares of Cerrado Forest », *Chain Reaction Research*, 11 avril 2022
- 15 Voir : « Indigenous groups call for gov't intervention as land grabbers invade Bolivian protected area », *Mongabay*, Iván Paredes Tamayo, 12 novembre 2021 ; « No time or forest to lose », *Greenpeace International*, Gaby Flores, 13 juillet 2021, Greenpeace International ; « Bolivia changed 3.6 million hectares of forest for soybeans and livestock », *Página Siete*, Carolina Mendez, 1er novembre 2020
- 16 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAOSTAT, Cultures et produits animaux, voir : <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/QC/visualize>
- 17 World Resources Institute (2022) *Global Forest Review*, voir : <https://research.wri.org/gfr/global-forest-review> World Resources Institute : Washington, D.C., États-Unis
- 18 Mighty Earth/Rainforest Foundation Norway (2017) *Les derniers mystères de la viande : Les secrets de Burger King et de la production mondiale de viande*, Mighty Earth/Rainforest Foundation Norway: Washington, D.C., États-Unis/Oslo, Norvège
- 19 Mighty Earth/Rainforest Foundation Norway/Fern (2018) *The Avoidable Crisis: The European Meat Industry's Environmental Catastrophe*, Mighty Earth/Rainforest Foundation Norway/Fern : Washington, D.C., États-Unis/Oslo, Norvège/Bruxelles, Belgique ; Moreton-in-Marsh, Royaume-Uni ; Montreuil, France
- 20 Song, X. P., Hansen, M. C., Potapov, P. et al. (2021) *Massive soybean expansion in South America since 2000 and implications for conservation*, *Nature Sustainability*, 4, 784-792, septembre 2021
- 21 Gibbs, H. K., Rausch, L., Munger, J., Schelly, I., Morton, D.C., Noojipady, P., Soares-Filho, B., Barreto, P., Micol, L., Walker N. F. (2015) *Brazil's Soy Moratorium*, *Science*, Vol. 347, numéro 6220, 347-377, 23 janvier 2015
- 22 Chain Reaction Research (2021) *Deforestation on palm oil concessions continued to decline in first half of 2021*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis
- 23 Rausch, L. L., Gibbs, H. K., Schelly, I., Brandão Jr, A., Morton, D.C., Filho, A. C., Strassburg, B., Walker, N. Noojipady, P., Barreto, P., Meyer, D. (2019) *Soy expansion in Brazil's Cerrado*, *Conservation Letters*, Vol. 12, numéro 6, 27 août 2019
- 24 Abiove/Agrosatélite (2020) *Geospatial Analysis of Soy Crop in the Cerrado*, Abiove/Agrosatélite : São Paulo, Brésil/Florianópolis, Brésil
- 25 « The Spread of Soy in South America », *NASA Earth Observatory*, Adam Voiland, 2022
- 26 « Brazil's Abiove sees higher soybean, soybean oil exports in 2021 », *S&P Global Commodity Insights*, Jose Roberto Gomes et Kshitiz Goliya, 20 mai 2021
- 27 « Cargill, Bunge lead Brazil grain shipments in 2019-shipping data », *Reuters*, Roberto Samora, Gabriel Araújo, Ana Mano and Cynthia Osterman, 10 janvier 2020
- 28 « British Chicken Driving Deforestation in Brazil's 'Second Amazon' », *The Bureau of Investigative Journalism*, Alexandra Heal, Andrew Wasley, Emma Howard, Alice Ross, Lucy Jordan et Harry Holmes 25 novembre 2020
- 29 « British Chicken Driving Deforestation in Brazil's 'Second Amazon' », *The Bureau of Investigative Journalism*, Alexandra Heal, Andrew Wasley, Emma Howard, Alice Ross, Lucy Jordan et Harry Holmes 25 novembre 2020
- 30 Greenpeace UK (2020) *Winging It: How The UK's Chicken Habit is Fuelling The Climate and Nature Emergency*, Greenpeace UK : Londres, Royaume-Uni
- 31 The Consumer Goods Forum (2010) *Consumer Goods Industry Announces Initiatives on Climate Protection*, résolutions du conseil, 29 novembre 2010, The Consumer Goods Forum: Levallois-Perret, France
- 32 initiative de l'Accountability Framework (2019) *Guidance for setting cutoff dates for no-deforestation and no-conversion*
- 33 « Big food companies urge soy traders to help save Brazil savanna », *Reuters*, Stephen Eisenhammer, 16 décembre 2020
- 34 WWF Deutschland, *Declaration: German market industry and retail players call out soy traders operating in Brazil to reaffirm their commitment to zero deforestation and conversion at landscape level in the Cerrado*, WWF Deutschland : Berlin, Allemagne
- 35 The UK Soy Manifesto (2021) *The UK Soy Manifesto to a Deforestation and Conversion Free Soy Sector*, The UK Soy Manifesto : Dorchester and Bournemouth, Royaume-Uni

- 36 « British Food Firms Vow to Stop Soy Imports from Deforested Areas », *Bloomberg*, Tatiana Freitas, 10 novembre 2021
- 37 « The UK Soy Manifesto », *SEI*, Chris West, 9 novembre 2021
- 38 Rainforest Foundation Norway/Harvest (2022) *The State of the Soy Industry*, Rainforest Foundation Norway/Harvest : Oslo, Norvège
- 39 « LDC Commits to Zero Deforestation & Native Vegetation Conversion in Its Supply Chains by End 2025 », LDC, communiqué de presse, 9 février 2022
- 40 A.C. Soterroni, F.M. Ramos, A. Mosnier, J. Fargione, P.R. Andrade, L. Baumgarten, J. Pirker, M. Obersteiner, F. Kraxner, G. Câmara, A.X.Y. Carvalho, S. Polasky (2019) *Expanding the Soy Moratorium to Brazil's Cerrado*, *Science Advances*, vol. 5, numéro 7, 17 juillet 2019
- 41 Recherche d'Aidenvironment pour Mighty Earth, mars 2022
- 42 zu Ermgassen, E. K. J. H. et al. (2019) *Using supply chain data to monitor zero deforestation commitments: an assessment of progress in the Brazilian soy sector*, *Environmental Research Letters*, vol. 15, n°3, 18 février 2020
- 43 « Indigenous groups call for gov't intervention as land grabbers invade Bolivian protected area », *Mongabay*, Iván Paredes Tamayo, 12 novembre 2021
- 44 « Bolivia changed 3.6 million hectares of forest for soybeans and livestock », *Página Siete*, Carolina Mendez, 1er novembre 2020
- 45 « No time or forest to lose », *Greenpeace International*, Gaby Flores, 13 juillet 2021
- 46 « Revealed: UK Supermarket and fast-food chicken linked to deforestation in Brazil », *The Guardian*, Jonathan Watts, Andrew Wasley, Alexandra Heal, Alice Ross, Lucy Jordan, Emma Howard et Harry Holmes, 25 novembre 2020
- 47 Mighty Earth, rapports *Rapid Response Soy & Cattle*, voir : <https://www.mightyearth.org/rapid-response-soy-cattle>, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 48 Global Land Analysis & Discovery (2021) *Commodity Crop Mapping and Monitoring in South America*, voir : <https://glad.umd.edu/projects/commodity-crop-mapping-and-monitoring-south-america> Global Land Analysis & Discovery : College Park, MD, États-Unis
- 49 Mighty Earth, rapports *Rapid Response Soy & Cattle*, voir : <https://www.mightyearth.org/rapid-response-soy-cattle>, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 50 Mighty Earth (2019) *Rapid Response Soy & Cattle Report, Report 8*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 51 Mighty Earth (2020) *Rapid Response Soy & Cattle Report, Report 11*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 52 Chain Reaction Research (2022) *The Chain: BrasilAgro to Convert Over 10,000 Hectares of Cerrado Forest*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis
- 53 Chain Reaction Research (2017) *BrasilAgro: Cerrado Deforestation Could Reduce Farmland Value, Put Soy Revenue at Risk*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis
- 54 Chain Reaction Research (2018) *BrasilAgro: 5,069 Hectares of Cerrado Forest at Imminent Risk*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis
- 55 BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas (2021) *Individual and consolidated financial Statements*, June 30, 2021, BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas : São Paulo, Brésil
- 56 BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas (2022) *Formulário de Referência - 2021/2022*, BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas : São Paulo, Brésil
- 57 BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas (2022) *Formulário de Referência - 2021/2022*, BrasilAgro - Companhia Brasileira de Propriedades Agrícolas : São Paulo, Brésil
- 58 SLC Agrícola, A SLC Agrícola, Quem Somos, voir : <https://www.slccagricola.com.br/quem-somos>
- 59 « Trader Cargill, pension fund TIAA linked to land grabs in Brazil's Cerrado », *Mongabay*, Caio de Freitas Paes, 3 février 2021
- 60 « Grande produtora de soja deixará de desmatar cerrado brasileiro ainda em 2020 », *Folha de S. Paulo*, Phillippe Watanabe, 7 septembre 2020
- 61 SLC Agrícola (2021) *ITR Quarterly Information March 31, 2021*, SLC Agrícola : Bairro Santana, Porto Alegre, Brésil
- 62 SLC Agrícola (2021) *Integrated Report 2020*, SLC Agrícola : Bairro Santana, Porto Alegre, Brésil
- 63 Agronegócio Estrondo, Administração, voir : <http://www.agronegocioestrondo.com.br/administracao.html>
- 64 « Soy traders going 'deforestation-free' still fuelling destruction of Brazil's Cerrado », *Unearthed*, Lucy Jordan, 12 avril 2019
- 65 « Communities in Brazilian Cerrado besieged by global demand for soy », *Mongabay*, Sarah Sax et Maurício Angelo, 13 janvier 2020
- 66 Greenpeace International (2019) *Countdown to Extinction*, Greenpeace International : Amsterdam, Pays-Bas
- 67 Agronegócio Estrondo, Administração, voir : <http://www.agronegocioestrondo.com.br/administracao.html>
- 68 Environment Justice Atlas (2020) *Geraizeira communities against land enclosure through Fazenda Estrondo, Bahia, Brazil*, voir : <https://ejatlas.org/print/soy-expansion-and-violent-land-grabbing-at-fazenda-estrondo-bahia-brazil> Environment Justice Atlas : Barcelone, Espagne
- 69 « Estrondo: a imposição da força do agronegócio na Bahia », *Repórter Brasil*, Thais Lazzeri, 16 décembre 2017
- 70 « Justiça baiana dá posse de 43 mil hectares para famílias de geraizeiros no oeste do estado », Câmara dos Deputados, Comissão De Direitos Humanos E Minorias, Pedro Calvi et Mariana Trindade, 14 juillet 2020
- 71 Greenpeace Brasil (2019) *Cultivando Violência*, Greenpeace Brasil : São Paulo, Brésil
- 72 Repórter Brasil, *Íntegra das respostas de Bunge e Cargill sobre compras do Agronegócio Estrondo*, voir : <https://reporterbrasil.org.br/2019/12/integra-das-respostas-de-bunge-e-cargill-sobre-compras-do-agronegocio-estrondo> December 3, 2019
- 73 Cunha, T. (2018) *A produção no Oeste da Bahia controlada por estrangeiros e a sua vinculação/subordinação ao capital*, Revista Campo-Território, vol. 11, 05-34, 19 février 2018
- 74 IBAMA, Consulta de Autuações Ambientais e Embargos, voir : <https://servicos.ibama.gov.br/ctf/publico/areasembargadas/ConsultaPublicaAreasEmbargadas.php>
- 75 « 'Movimento outside Mizote' once again prevents Public Hearing in Bahia », *ASA Brasil*, Iremar Araújo, 20 mai 2014
- 76 Mighty Earth (2019) *Rapid Response Soy & Cattle Report, Report 1*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis

- 77 Mighty Earth (2019) *Rapid Response Soy & Cattle Report, Report 8*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 78 Elipse Software (2015) *Elipse E3 Controls Cooling System at Friato Meat Packing Plant*, brochure, Elipse Software : Porto Alegre, Brazil
- 79 « Advogados revelam que há gente poderosa envolvida com grilagem no Piauí », *Portal Gilbués*, 6 mars 2017
- 80 Tribunal de Justiça do Piauí, *Tribunal de Justiça do Piauí TJ-PI - Agravo de Instrumento: AI 0000526-38.2015.8.18.0042 PI 201600010033001 - Inteiro Teor*, voir : <https://tj-pi.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/340154801/agravo-de-instrumento-ai-5263820158180042-pi-201600010033001/inteiro-teor-340154812?ref=serp> May 20, 2016
- 81 « Presidente da Friato diz que 'o Brasil precisa de um líder como Marconi Perillo' », *Jornal Opção*, Marcelo Gouveia, 13 mars 2018
- 82 « Aves e suínos: Nutrizas », *Globo.com*, Rosangela Capozoli, 23 octobre 2018
- 83 Forests & Finance, Data Deep Dive, voir : <https://bit.ly/3GT10Bn>
- 84 ING (2021) *Environmental and Social Risk Framework*, ING : Amsterdam, Pays-Bas
- 85 « BNP Paribas définit une politique restrictive pour lutter contre la déforestation en Amazonie et au Cerrado », BNP Paribas, communiqué de presse, 15 février 2021
- 86 JPMorgan Chase (2021) *Environmental and Social Policy Framework*, JPMorgan Chase : New York, NY, États-Unis
- 87 Rabobank (2020) *Rabobank's Commitment to Sustainable Agriculture and Forests*, Rabobank : Utrecht, Pays-Bas
- 88 Citigroup (2022) *Environmental and Social Policy Framework*, Citigroup : New York, NY, États-Unis
- 89 Forests & Finance, Data Deep Dive, voir : <https://bit.ly/3xcDytd>

## Remerciements

Rédacteur en chef : Alex Wijeratna

Autrice : Sharon Smith

Recherches : Aidenvironment

Commentaires : Boris Patentreger, Glenn Hurowitz, Nicole Gérard, Julie Grislain-Higonnet

Conception graphique : Lucy Peers

Traduction : Julie Grislain-Higonnet

Date : Juillet 2022



**MIGHTY  
EARTH**

**Mighty Earth**

1150 Connecticut Avenue NW  
Suite 800  
Washington, DC 20036

[mightyearth.org](http://mightyearth.org)